

517. 1
n855fa

LA NOUVELLE-FRANCE

LE CANADA

ANCIENNE COLONIE FRANÇAISE

APPEL

AUX

CLASSES OUVRIÈRES

Neu-Frankreich

Canada

(Eine frühere Französische Colonie.)

Aufruf

an die

Arbeitenden Classen

PARIS

GUSTAVE BOSSANGE

16, rue du 4 Septembre.

Agent du Gouvernement Canadien.

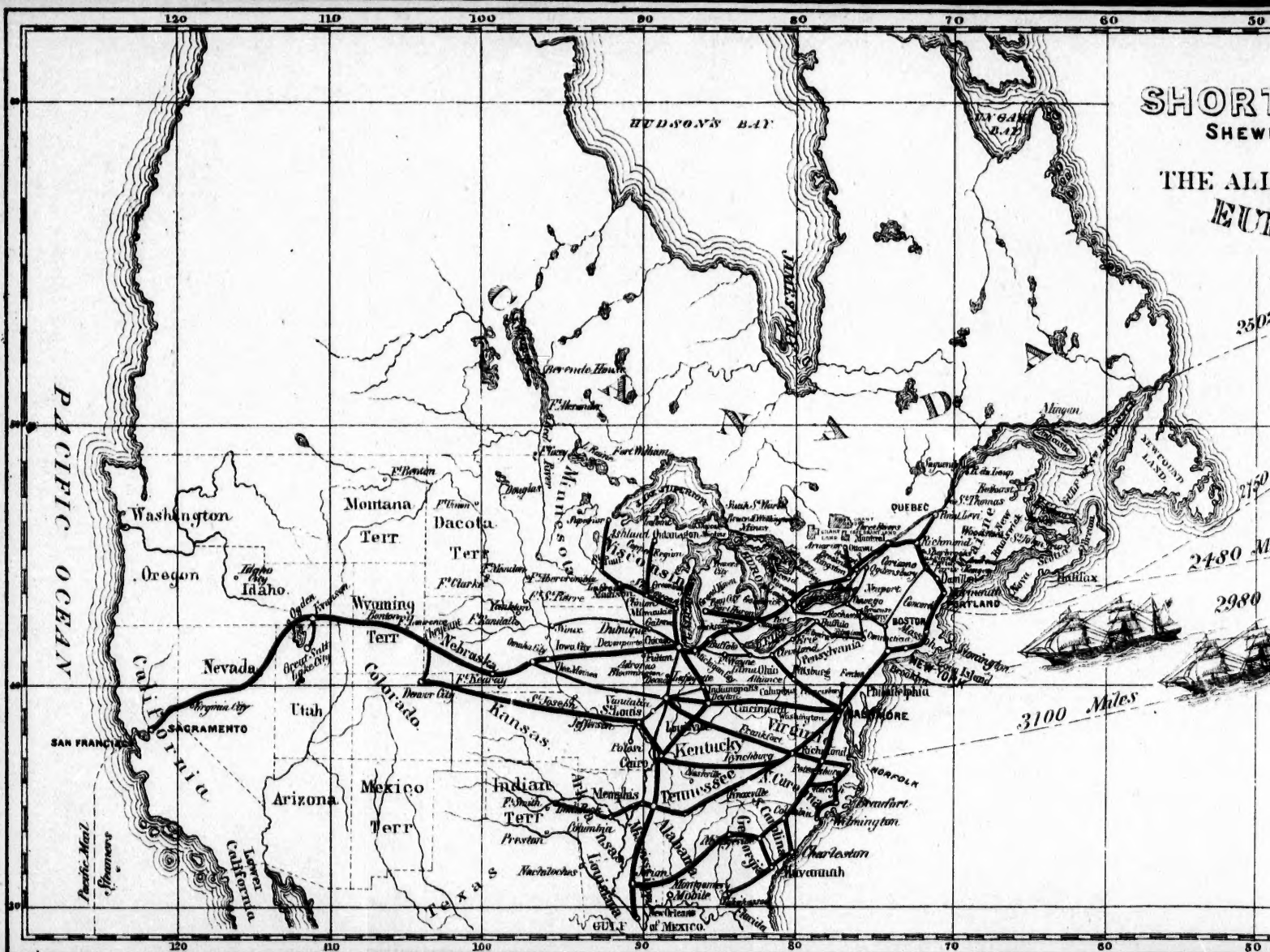
Agent de la Ligne Allan.

ANVERS. — RICHARD BERNIS. — STRASBOURG.

33, Marché-aux-Chevaux.

1, rue du Noyer.

1872



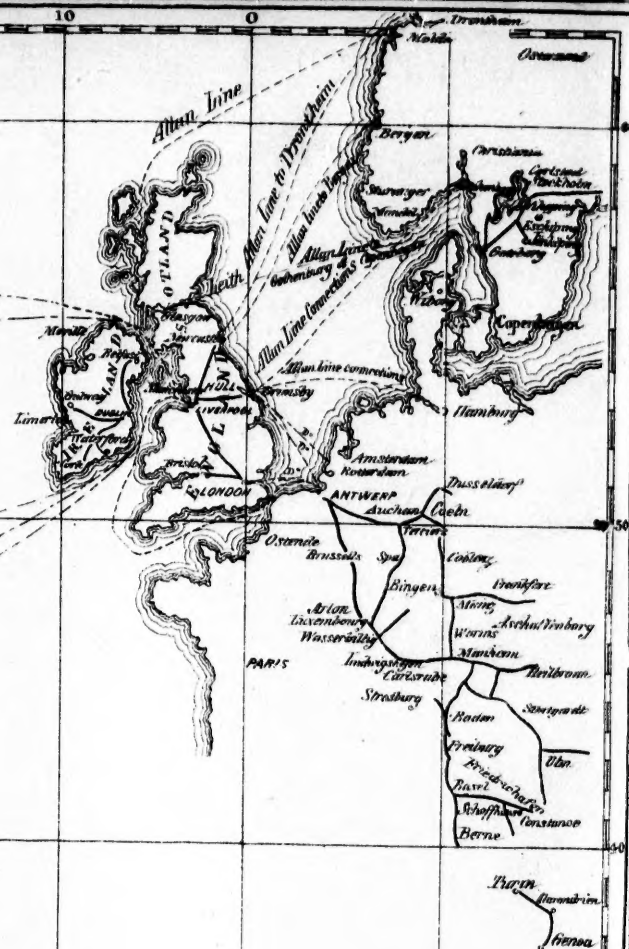
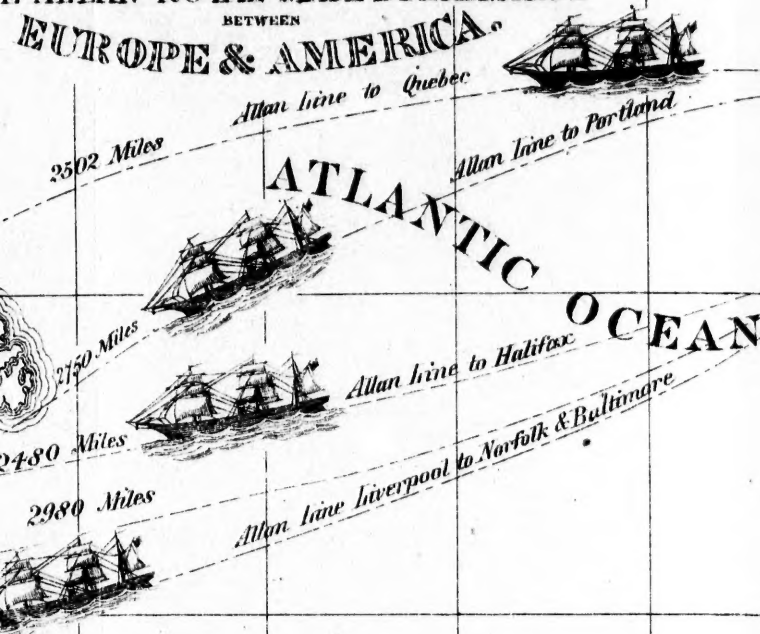
SHORT
SHEW
THE ALL
EUT

PACIFIC OCEAN

3100 Miles

2480 M
2980

MAP OF THE
SHORTEST SEA ROUTES,
 SHEWING THE THROUGH RAILWAYS
 IN CONNECTION WITH
 THE ALLAN ROYAL MAIL STEAMSHIPS
 BETWEEN
EUROPE & AMERICA.



120

110

50

SHORT
SHEWTHE ALL
EUT

PACIFIC OCEAN

Washington

Oregon

Idaho City
Idaho

Nevada

Ogden
EvanstonGreat Salt
Lake City

Utah

Virginia City

SACRAMENTO

SAN FRANCISCO

California

Arizona

Lower
CaliforniaPacific Mail
Steamers

2502

2750

2480 Ma

2980



917.1
n 85

LA NOUVELLE-FRANCE

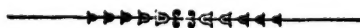
LE CANADA

ANCIENNE COLONIE FRANÇAISE

APPEL

AUX

CLASSES OUVRIÈRES



Neu-Frankreich

Canada

Eine frühere Französische Colonie.

Aufruf

an die
Arbeitenden Klassen

PARIS

1872

LE CANADA & L'ÉMIGRATION

La petite brochure que nous offrons au public s'adresse à tous ceux qui, par un motif quelconque, sont portés à tourner leurs regards vers le Nouveau-Monde pour y découvrir un pays où ils puissent améliorer leur état de fortune et assurer un avenir prospère à leurs enfants. Elle intéresse donc tout particulièrement les pères de famille, les jeunes gens, les ouvriers robustes et habiles, qui recherchent pour leur travail une rémunération élevée et bien méritée à côté d'une vie à bon marché, et les agriculteurs, qui aiment les biens au soleil, et dont l'unique ambition est de posséder de belles terres de rapport, en un mot, tous ceux auxquels l'idée d'émigrer trotte par la tête, parce qu'ils espèrent améliorer leur position par le travail et l'épargne, les deux seules sources intarissables de bien-être matériel.

Ceux qui se trouvent dans ces conditions tournent généralement leurs regards vers l'Amérique, et les États-Unis jouis-

Canada und die Auswanderung.

Die kleine Flugschrift, welche wir hiermit dem Publicum bieten, richtet sich an Alle diejenigen, welche aus irgend einem Grunde ihre Augen nach der neuen Welt richten, um darin ein Land zu entdecken, wo sie ihre Vermögensumstände verbessern, und eine Zukunft für ihre Kinder gründen können. Sie interessirt also ganz besonders: Die Familienväter, die jungen Leute, die kräftigen und geschickten Arbeiter, die für ihre Thätigkeit einen hohen und wohl verdienten Lohn mit einem wohlfeilen Leben verbunden suchen, und die Bauern, welche liegende Güter schätzen, und deren einziger Ehrgeiz darauf hinausläuft, schöne Aecker zu besitzen, die recht viel eintragen; in einem Worte Alle, denen der Gedanke auszuwandern im Kopfe herumgeht, weil sie hoffen, ihre Lage durch Arbeit und Sparsamkeit, diese beiden unverstiegbaren Quellen des materiellen Wohlstandes, zu verbessern.

sent du privilège de fixer tout d'abord leur attention. Nous n'avons pas l'intention de ravalier les avantages que la grande république offre à ceux qui parviennent à y trouver une place. Cependant il y a une réflexion que tous ceux qui ont des parents ou des amis dans cette partie du Nouveau-Monde pourront faire avec nous en s'appuyant sur les lettres et les nouvelles, qui leur arrivent de ces contrées lointaines, c'est qu'il faut des circonstances particulières pour y réussir. Un grand nombre d'émigrants n'y trouvent pas le bonheur qu'ils ont rêvé en Europe, soit que leurs espérances étaient exagérées, ou bien par suite d'obstacles inhérents au pays : concurrence croissant en proportion du degré d'immigration ; difficulté d'obtenir des terres avantageusement situées, suivant le plus ou moins grand nombre de demandes ; quelquefois même la *conscription*.

La présente brochure a pour but de diriger l'attention de ceux qui veulent émigrer vers un pays qui semble réunir de nombreux avantages, un pays encore peu connu, nouveau, plein de ressources, nullement couru, et par conséquent capable de leur offrir, en échange du travail intelligent qu'ils lui apportent, l'indépendance et l'aisance que se sont acquises tous ceux qui les ont précédés. *Ce pays, c'est le Canada.*

Beaucoup de lecteurs français n'en auront jamais entendu parler, et cependant le Canada est un pays qui a beaucoup de ressemblance avec l'Alsace. Il est traversé par un beau fleuve, plus important même que le Rhin ; il possède une foule de chutes d'eau, comme celles qui viennent des Vosges ; il est à peu près dans les mêmes conditions de climat, le sol est aussi fertile que celui de l'Alsace, et les produits en sont tout aussi variés et à peu de différences près les mêmes. En outre, c'est une ancienne colonie française, cédée à l'Angleterre il y a un siècle ; les habitants du bassin de Saint-Laurent sont tous encore français par leur langue, leurs mœurs, leur manière de penser, leur hospitalité et surtout leurs sympathies pour leur ancienne patrie. Les émigrants français sont donc sûrs d'y trouver un excellent accueil.

Et non-seulement ils seront bien reçus, mais ils y rencontreront aussi tous les avantages matériels qu'ils peuvent désirer, et pour le leur prouver nous leur citerons, avant

Die Auswanderungslustigen richten gewöhnlich ihre Blicke nach Amerika, und die Vereinigten Staaten haben das Vorrecht ihre Aufmerksamkeit zuerst auf sich zu lenken. Es ist durchaus nicht unsere Absicht die Vortheile zu unterschätzen, welche die große Republik denjenigen bietet, denen es gelingt, dort eine Stellung zu erringen. Wir können jedoch eine Bemerkung nicht unterdrücken, die Alle, welche dort Verwandte oder Bekannte haben, mit uns machen können, wenn sie die Briefe und Nachrichten berücksichtigen wollen, die ihnen aus jenen fernen Ländern zukommen und die alle aussagen, daß man es besonderen günstigen Bedingungen zu verdanken hat, wenn man dort sein Glück macht. Eine Menge Emigranten finden in den Vereinigten Staaten das Glück nicht, das sie sich in Europa geträumt haben, entweder weil sie mit überspannten Erwartungen hingegangen, oder weil sie auf Hindernisse gestossen, welche von der zunehmenden Einwanderung herrühren, und die Erlangung gutgelegener Grundstücke erschweren. Zuweilen werden sie auch militärpflichtig.

Die vorliegende Flugschrift hat zum Zwecke, die Aufmerksamkeit aller derjenigen die auswandern wollen, auf ein Land zu lenken, welches unzählige Vortheile bietet; ein noch wenig bekanntes, ganz junges Land, voller Hilfsquellen, durchaus nicht überlaufen und daher ganz geeignet denjenigen, die ihm intelligente Arbeit zubringen, dafür eine Unabhängigkeit und einen Wohlstand zu bieten, welche alle die vorangegangenen dort angetroffen. Dieses Land ist Canada.

Viele Auswanderungslustige werden darüber noch nie ein Wort vernommen haben, und doch ist Canada ein Land, das mit dem Elsaß eine große Aehnlichkeit hat. Ein schöner Fluß, viel wichtiger als der Rhein, durchläuft es; es besitzt eine Menge bedeutender Wasserfälle, wie die, welche in den Vogesen so viele Fabriken treiben; es bietet ungefähr dieselben climatischen Bedingungen, der Boden ist ebenso fruchtbar wie der des Elsaßes und die Erzeugnisse desselben sind ebenso mannigfaltig und mit wenig Unterschied dieselben. Zudem ist es eine alte französische Colonie, die vor einem Jahrhundert etwa an England abgetreten wurde; die Bewohner am St-Lorenzfluße sind durchgängig noch Franzosen durch ihre Sprache, Sitten, Gebräuche, Denkungsart, Gastfreundschaft und besonders durch ihre Sympathie zu ihrem alten Vaterlande. Französische Auswanderer werden also dort vortreflich aufgenommen werden; sie können sich darauf verlassen.

Und nicht nur ist ihnen eine herzliche Aufnahme zugesichert, sie fin-

de leur décrire le pays, les dix raisons principales qu'un homme d'état très-vénéré de la Confédération énumère pour décider les émigrants à s'y établir.

Ces raisons sont les suivantes :

1^o IL N'Y A PAS EN AMÉRIQUE DE PAYS PLUS PROSPÈRE QUE LE CANADA.

Aisance des cultivateurs. — Les propriétaires y récoltent les plus belles moissons et en obtiennent les prix les plus rémunérateurs. Tout homme persévérant et laborieux y arrive facilement à l'aisance.

2^o LES RESSOURCES DU CANADA SONT PRESQUE INÉPUISABLES.

Grandes ressources du pays. — Des millions d'hectares de bonnes terres labourables n'attendent que la mise en culture. On exporte des céréales, des bois précieux, du charbon, du fer, de l'or, du cuivre et bien d'autres minerais. La pêche et la chasse y sont libres et abondantes.

3^o LE CANADA OFFRE DE GRANDES FACILITÉS A L'INDUSTRIE.

Production facile. Emplois nombreux. — Les chutes d'eau y sont nombreuses. Le bois, le charbon, le lin, le chanvre, la laine, bref, toutes les matières premières y sont à bas prix. L'ouvrier y trouve facilement du travail bien payé, et le patron qui possède un petit capital, de nombreux débouchés.

4^o LE CANADA EST UN PAYS SAIN.

Salubrité du pays. — Pas de fièvres intermittentes, comme dans bien d'autres contrées de l'Amérique. Un hiver qui n'est guère plus long que celui de beaucoup d'États de l'Union, et qui fortifie l'homme et fertilise la terre.

den auch in Canada solche materielle Vortheile, wie sie sich nur wünschen können. Um es zu beweisen, wollen wir, ehe wir ihnen das Land beschreiben, die zehn Hauptursachen anführen, die ein im Canadischen Bunde sehr geehrter Staatsmann aufzählt, um die Auswanderer zu bestimmen, sich dort niederzulassen.

1. Es giebt in Amerika kein blühenderes und gedeichlicheres Land als Canada.

Wohlstand der Einwohner. — Die Eigenthümer erzielen dort die schönsten Ernten und dafür die lohnendsten Preise. Jeder beharrliche und fleißige Mann gelangt dort leicht zum Wohlstande.

2. Die Hilfsmittel Canadas sind unerschöpflich.

Große Hilfsmittel des Landes. — Millionen Acker guten baubaren Landes sind noch unbetrieben und unbestellt. Kostbares Nugholz, große Mengen Kohlen, Eisen, Gold, Kupfer und viele andere Erze werden in Menge ausgeführt. Jagd und Fischfang sind frei und äußerst ergiebig.

3. Canada bietet der Industrie namhafte Leichtigkeiten.

Leichtigkeit der Production. Zahlreiche Anstellungen. — Die Wassergefälle sind daselbst sehr zahlreich. Das Holz, die Kohle, der Lein, der Hanf, die Wolle, kurz alle Rohstoffe sind billig zu haben. Der Arbeiter findet leicht gut bezahlte Beschäftigung, und der Meister, der ein kleines Kapital besitzt, verkauft leicht die Waare, die seine Werkstatt erzeugt.

4. Canada ist ein gesundes Land.

Gesundheitszustand des Landes. — Keine Wechseljähre, wie in manchen anderen Gegenden Amerika's. Ein Winter, der kaum länger ist als der vieler Staaten der Union, und der den Menschen stärkt und die Erde befruchtet.

5° AU CANADA LES IMPOTS SONT MINIMES.

Peu d'impôts. — On paie en moyenne, dans de nombreux états, 109 fr. 50 c. par tête; au Canada, pas même 17 fr. 50 c. Les impôts ne sont pas directs.

6° ON VIT A BON MARCHÉ AU CANADA.

Bon marché des vivres, etc. — Les vivres, les habits, les loyers, le combustible, bref, tout ce qu'il faut pour la vie matérielle, coûte de 30 à 50 pour cent moins cher au Canada que dans d'autres contrées d'Amérique.

Par suite de la dépréciation du papier-monnaie et de la cherté de la vie, dans certaines contrées les salaires peuvent paraître plus élevés que ceux du Canada; ils ne le sont que nominalement.

L'artisan économisera plus facilement sur son salaire au Canada qu'ailleurs, parce qu'il peut y vivre moitié moins cher.

7° LE GOUVERNEMENT DU CANADA EST TRÈS-LIBÉRAL

Pas de conscription. — Le colon y jouit de toutes les libertés civiles et religieuses. L'instruction y est gratuite, et la conscription n'y existe pas.

8° LE CANADA POSSÈDE D'EXCELLENTS MARCHÉS ET DES COMMUNICATIONS FLUVIALES ET ARTIFICIELLES TRÈS-FACILES.

C'est d'autant plus appréciable que dans bien des contrées dépourvues de ces avantages, les fermiers y sont tellement éloignés des marchés, que leur blé, orge, avoine, etc., sont presque sans valeur et servent quelquefois de combustible, parce qu'on ne peut les vendre.

Transports faciles. — Au Canada, au contraire, les chemins de fer, les rivières, les lacs, les canaux font de chaque village un marché, où l'on vend facilement et très-cher.

5. In Canada sind die Abgaben und Steuern unbedeutend.

Unbedeutende Abgaben. — Man bezahlt durchschnittlich in Amerika ungefähr 109 Fr. 50 C. per Kopf; in Canada noch nicht 17 Fr. 50 C. Diese Abgaben sind keine directen Steuern, die es dort überhaupt nicht giebt.

6. Man lebt billig in Canada.

Billigkeit der Lebensmittel, u. s. w. — Die Lebensmittel, Kleidungsstücke, Hauszinse, Brennstoffe, kurz Alles was zum materiellen Leben nothwendig ist, kostet halb oder ein Drittel weniger als in den meisten anderen Gegenden Amerika's.

Man weiß, daß in solchen Gegenden das Papiergeld bedeutend im Werthe gesunken ist, und daß man dort sehr theuer lebt. Der Arbeitslohn, der in Papiergeld berechnet ist, scheint daher ein wenig höher, aber in der That verhält es sich nicht so, denn die Lebensmittel in Canada sind viel billiger. Der Arbeiter giebt hier halb so wenig aus als dort.

7. Die Regierung Canadas ist sehr liberal.

Keine Conscription. — Die Einwanderer finden dort die vollständigste politische und religiöse Freiheit. Der Unterricht ist unentgeltlich.

8. Canada besitzt ausgezeichnete Märkte und sehr bequeme Communicationsmittel zu Wasser und zu Lande.

Märkte. — In vielen anderen Gegenden findet man diese Vortheile keineswegs. Die Bauern sind dort so weit von allen Märkten entfernt, daß ihr Getreide, Weizen, Hafer, u. s. w. fast keinen Werth mehr haben und zuweilen als Brennmaterial dienen, weil Niemand diese Produkte kaufen will.

Leichte Fuhrmittel. — In Canada im Gegentheil verwandeln die Eisenbahnen, Flüsse, Canäle, Seen und Chaussees jedes Dorf in einen Markt, wo der Landmann seine Waare leicht und theuer verkauft.

9° LE GOUVERNEMENT CANADIEN A ENTREPRIS DES TRAVAUX PUBLICS TRÈS-IMPORTANTES.

Demande d'ouvriers. — Les travaux demandent beaucoup d'ouvriers de tous métiers. Le moment est donc très-propice pour trouver de l'emploi, soit dans l'industrie, soit dans l'agriculture. C'est la véritable époque pour jeter les bases d'une prospérité future fondée sur la possession d'immeubles.

10° LE CANADA EST UN BEAU PAYS.

Partout de magnifiques paysages, des collines, des vallées, des lacs et des rivières. La nature a prodigué tous ses dons à cette charmante contrée.

Chasse et pêche libres. — Le gibier de toute espèce abonde dans les forêts et le poisson dans les rivières et dans les lacs. La chasse et la pêche y sont libres.

Voilà dix raisons bien fortes qui militent en faveur de cette émigration, et nous n'hésitons pas à dire et à redire à tous les ouvriers, agriculteurs et artisans dans la gêne : Allez au Canada ! La Confédération est en pleine prospérité. Nulle part sur le continent américain vous ne trouverez autant d'avantages. Ceux qui se décideront à s'y établir ne s'en repentiront certainement jamais.

Que ceux qui ne seraient pas encore convaincus, et ils seraient bien difficiles, s'ils ne l'étaient, veuillent bien lire les observations que nous leur présentons sur le Canada en général et sur six de ses provinces en particulier. Cette lecture, nous ne pouvons en douter, dissipera toutes les hésitations.

9. Die Regierung Canadas hat sehr wichtige öffentliche Arbeiten unternommen.

Nachfrage nach Arbeitern — Diese Arbeiten erfordern viele Handwerker aller Gewerbe. Der Augenblick ist daher außerordentlich günstig, um eine Anstellung in der Industrie oder im Ackerbau zu erlangen. Jetzt oder nie können die Grundlagen eines künftigen Wohlstandes, der auf dem Besitze liegender Güter ruht, gelegt werden.

10. Canada ist ein schönes Land.

Freiheit der Jagd und Fischerei. — Ueberall prachtvolle Landschaften, Hügel, Thäler, Seen und Bäche. Die Natur hat dieses reizende Land überreich gesegnet und beschenkt.

Wildpret aller Art ist im Ueberfluß in den Wäldern vorhanden, und die Gewässer und die Seen sind ungemein fischreich. Jagd und Fischerei sind frei.

Das sind zehn gewichtige Gründe, die zu Gunsten dieser Auswanderung sprechen, und wir stehen keinen Augenblick an, allen Arbeitern, Ackerleuten und Handwerkern, die in dürftigen Umständen leben, zu sagen und wiederholt zuzurufen: Wandert aus nach Canada! Der Bund ist in voller Blüthe. Nirgends auf dem amerikanischen Festlande findet ihr so viele Vortheile. Diejenigen, die sich jetzt entschließen, dort ihre künftige Heimath aufzuschlagen, werden es nie bereuen.

Diejenigen, die noch nicht überzeugt sein sollten, und sie müßten sehr wunderlich sein, wenn sie es noch nicht wären, mögen die Bemerkungen lesen, die wir ihnen vorlegen, zuerst über Canada im Allgemeinen, und dann über seine sechs Provinzen insbesondere. Wir zweifeln keinen Augenblick, daß diese Angaben alle ihre Bedenklizzen überwinden werden.

LE CANADA

Situation géographique. — La Confédération Canadienne s'étend depuis l'Atlantique à l'Est jusqu'au Pacifique à l'Ouest, et depuis les frontières des États-Unis au Sud, jusqu'à l'Océan Arctique au Nord.

Superficie. — Elle a une superficie d'un million de lieues carrées et comprend six provinces: Ontario, capitale Toronto; Québec, capitale Québec; Nouvelle-Ecosse, capitale Halifax; Nouveau-Brunswick, capitale Fredericton; Manitoba, capitale Fort-Garry; Nouvelle-Colombie, capitale Fort-Langley, et le territoire du Nord-Ouest.

Population. — Sur cette vaste étendue, à peu près aussi grande que l'Europe, vit une population de quatre millions cinq cent mille habitants, dont un million et demi sont d'origine française.

Montréal, la plus grande ville de la Confédération, sur le Saint-Laurent, a 107,225 habitants. Ottawa, le siège du gouvernement, est la capitale politique du pays.

Institutions politiques. — Le gouvernement général est confié à un Conseil privé, responsable aux chambres, à un Sénat et à une Assemblée législative. Chaque province est administrée par un Parlement particulier; elle se divise en départements, subdivisés en communes, dont chacune est dirigée par un maire et des conseillers municipaux. Tous ces pouvoirs sont électifs à l'exception du Sénat.

Pas d'impôts directs. — Le gouvernement ne perçoit aucun impôt direct; les droits d'entrée sur les marchandises importées et sur la fabrication des alcools couvrent amplement toutes ses dépenses.

Canada.

Geographische Lage. — Der Canadische Bund erstreckt sich vom Atlantischen Ocean im Osten bis zum Stillen Meere im Westen, und von der Grenze der Vereinigten Staaten im Süden bis zum Arctischen Ocean im Norden.

Ausdehnung. — Er hat eine Ausdehnung von drei Millionen Quadratmeilen und umfaßt sechs Provinzen: Ontario, Hauptstadt Toronto; Quebec, Hauptstadt Quebec; Neuschottland, Hauptstadt Halifax; Neubraunschweig, Hauptstadt Frederikstowen; Manitoba, Hauptstadt Fort Garry; Neucolumbia, Hauptstadt Fort Langley und die Landstrecken des Nordwestes.

Bevölkerung. — Auf diesem ungeheuren Flächenraume, der fast so groß ist, wie ganz Europa, lebt eine Bevölkerung von vier Millionen Einwohnern, von welchen anderthalb Millionen französischer Abkunft sind.

Montreal, die größte Stadt des Bundes, am St.-Lorenzflusse, hat 107,225 Einwohner. Ottawa, der Sitz der Regierung, ist die politische Hauptstadt des Landes.

Politische Institutionen. — Die Generalregierung ist in den Händen eines geheimen Rathes, der den Kammern verantwortlich ist, eines Senats und einer gesetzgebenden Versammlung. Jede Provinz wird von einem besondern Parlament verwaltet; sie zerfällt in Departemente, die sich ihrerseits in Gemeinden zergliedern, von welchen jede von einem Maire und einem Municipalrath geleitet wird. Alle diese Aemter sind wählbar mit Ausnahme des Senats.

Keine directen Steuern. — Die Regierung erhebt keine directen Steuern; die Eingangszölle auf die importirten Waaren und die Abgaben, die auf den Brauntweinbrennereien lasten, decken reichlich alle Staatsausgaben.

Les habitants du Canada jouissent de la liberté politique et religieuse la plus entière, et des droits civils les plus étendus. L'instruction publique y est gratuite.

Concessions gratuites. — Les divers gouvernements de la Confédération offrent gratuitement, à chaque adulte de 18 ans au moins, un lot de 50 hectares de bonnes terres, à des conditions très-libérales. L'émigrant qui ne pourrait ou ne voudrait pas se consacrer aux travaux agricoles, peut trouver de l'occupation bien payée en abondance.

Travaux. — La construction du chemin de fer Intercolonial avec ses nombreux réseaux, l'ouverture des grandes voies de communication entre le lac Supérieur et la rivière Rouge, les canaux et bien d'autres grands travaux publics absorberont pendant longtemps encore tous les ouvriers arrivant au Canada.

Donc certitude d'un emploi constant et bien rémunéré dans un pays où la vie est à bon marché.

Les provinces qui offrent aujourd'hui tant d'avantages aux émigrants, sont donc celles de Québec, où domine l'élément français; celle d'Ontario, où l'élément anglais est prépondérant; celle de la Nouvelle-Ecosse, renommée pour ses vastes chantiers pour la construction des navires; celle du Nouveau-Brunswick, où plusieurs centaines de mille habitants français vivent dans les anciens établissements canadiens; enfin, celles de Manitoba, du Nord-Ouest et de la Nouvelle-Colombie, où les questions de l'immigration et de la colonisation doivent acquérir sous peu une importance sans précédent dans l'histoire de l'Amérique anglaise.

Nous allons décrire rapidement ces diverses provinces.

Die Bewohner Canadas erfreuen sich der ausgedehntesten politischen und religiösen Freiheit und aller nur wünschenswerthen bürgerlichen Rechte. Der öffentliche Unterricht ist durchaus unentgeltlich.

Unentgeltliche Länderbewilligungen. — Die verschiedenen Regierungen des Landes bieten jedem Erwachsenen, der wenigstens 18 Jahre alt ist, unentgeltlich eine Bodenfläche von wenigstens 50 Hektaren guten Landes zu wirklich liberalen Bedingungen. Der Auswanderer, der sich den Feldarbeiten nicht widmen könnte oder möchte, findet gut bezahlte Arbeit im Ueberfluß. Der Bau der Intercolonialen Eisenbahn mit ihren zahlreichen Neben-, die Eröffnung großer Verbindungsstraßen zwischen dem Obern-See und dem Nothen Flusse, die Kanäle und viele andere große öffentliche Arbeiten werden lange noch alle Arbeiter, die nach Canada kommen, in Anspruch nehmen.

Also Gewißheit einer gut bezahlten und dauernden Anstellung in einem Lande, wo das Leben billig ist.

Die Provinzen, die gerade jetzt den Auswanderern so viele Vortheile bieten, sind also: die Provinz Québec, wo das französische Element vorherrscht; die Provinz Ontario, in der die englische Race am stärksten vertreten ist; die Provinz Neu-Schottland, wegen ihrer Schiffswerften weltberühmt; die Provinz Neu-Braunschweig, wo einige hundert tausend Franzosen in den alten arkadischen Niederlassungen leben; endlich die Provinzen Manitoba, des Nordwestens und Neu-Columbien, wo die Einwanderungs- und Colonisationsfragen in Kurzem eine Wichtigkeit erlangen werden, wie sie im englischen Amerika noch nicht vorgekommen ist.

Wir wollen sie eine nach der andern rasch beschreiben.

PROVINCE DE QUEBEC.

Origine des habitants. — La majeure partie des habitants de cette province sont de race et d'origine françaises. Ce sont les descendants des colons qui ont quitté la France depuis 1608, date de la fondation de la première colonie à Québec, par Samuel de Champlain, jusqu'en 1763, date du traité de paix qui céda la Nouvelle-France à l'Angleterre.

Progression de la population. — En 1763, il y avait 70,000 colons; aujourd'hui il y en a quatorze fois autant, c'est-à-dire un million. Si l'on veut bien se rappeler que cette augmentation ne provient pas de l'émigration, mais de l'excès des naissances sur les décès, on trouvera dans ce fait une preuve de la vigueur de la race et de la salubrité du climat. L'élément catholique y prédomine.

Hospitalité canadienne. — L'émigrant qui choisira la province de Québec pour son pays d'adoption, sera donc accueilli par des *compatriotes*, demeurés fidèles à toutes les traditions de leur race et de leur langue. Il ne s'expatriera pour ainsi dire pas. En changeant de pays, il ne se trouvera pas isolé parmi des étrangers, mais entouré des anciens émigrés de la vieille patrie, qui l'accueilleront avec l'hospitalité la plus cordiale et lui prouveront combien le sentiment national est puissant et vital dans le cœur de tout Français.

C'est là un avantage immense. Toutes les classes de la société admettront l'émigrant comme un frère, et il n'aura pas, comme dans bien d'autres contrées de l'Amérique, à s'assimiler aux goûts et aux habitudes d'une autre race.

Catholiques et protestants, tous y rencontreront le même accueil favorable.

Die Provinz Québec.

Ursprung der Einwohner. — Die meisten Einwohner dieser Provinz sind französische Race und Abstammung. Es sind die Nachkommen der Colonisten, die Frankreich von 1608 an verlassen, im Jahre wo Samuel von Champlain in Québec die erste Colonie anlegte, bis zum Jahre 1763, in welchem durch den Frieden von Paris diese blühenden Niederlassungen, damals Neu-Frankreich genannt, an England abgetreten wurden.

Zunahme der Bevölkerung. — Im Jahre 1763 waren es kaum 70,000 französische Colonisten; gegenwärtig sind es ungefähr vierzehn Mal so viel, das heißt 4 Millionen Einwohner. Wenn man bedenkt, daß seit jener Zeit keine frische französische Einwanderung stattgefunden hat, so daß diese Zunahme der Bevölkerung nicht von der Emigration, sondern von den Geburten, die zahlreicher waren als die Sterbefälle, herkommt, so wird man in dieser Thatfache einen Beweis für die Kräftigkeit der Race und die Gesundheit des Klimas finden. Der Katholicismus ist in dieser Provinz die Religion der Mehrzahl der Einwohner.

Canadische Gastfreundschaft. — Der Auswanderer, welcher die Provinz Québec als sein neues Vaterland auswählt, wird daher von Landsleuten empfangen werden, die allen Ueberlieferungen ihrer Race und ihrer Sprache treu geblieben sind. Er wird so zu sagen nicht auswandern. Indem er sein Land verläßt und gegen ein anderes umtauscht, wird er sich hier nicht einsam unter Fremden fühlen, sondern frühere Emigranten des alten Vaterlandes werden ihm die Hand reichen, ihn gastfrei aufnehmen und ihm zeigen, wie mächtig und lebensfähig das zähe Nationalgefühl im Herzen jedes Franzosen ist.

Das ist ein unermesslicher Vortheil. All Klassen der Gesellschaft werden den Emigranten aus dem Elsaß ⁱⁿ einen Bruder auf-

CLIMAT.

Il n'y a pas dans l'Amérique du Nord de climat plus sain que celui de la province de Québec. Les maladies chroniques et épidémiques y sont très-rares; la fièvre intermittente, si dangereuse pour les émigrants qui s'établissent dans d'autres contrées d'Amérique, y est totalement inconnue.

Été. — L'Été de Québec peut se comparer à celui de Toulouse, et la saison chaude de Montréal à celle de Marseille.

Hiver. — L'Hiver, dont on a du reste beaucoup exagéré la rigueur, convient parfaitement aux Européens. Ils préféreront certainement le ciel clair et le froid fortifiant de l'hiver canadien aux pluies et aux brouillards qui règnent en Europe pendant la même saison. En outre, c'est l'époque des fêtes de famille, et comme en général les habitants sont très-hospitaliers, on s'y amuse avec beaucoup d'entrain. On se promène en traîneau, on patine, on se rend aux grands marchés; en un mot, on profite des neiges qui, loin de nuire aux communications, les facilitent.

Salubrité. — La salubrité du climat ressort du reste des tableaux comparatifs de mortalité dressés récemment. Au Canada il n'y a qu'un décès sur 98 habitants, tandis qu'aux États-Unis il y en a 1 sur 74, en Angleterre 1 sur 46, en France 1 sur 42, et en Allemagne 1 sur 40.

Tous les animaux s'y acclimatent facilement; presque tous les fruits d'Europe y arrivent à maturité et ne le cèdent ni en qualité, ni en quantité à ceux des pays les plus favorisés sous ce rapport.

SOL ET PRODUITS.

Produits agricoles. — Le sol de la province de Québec est extraordinairement fertile et susceptible d'une culture très-développée; les neiges lui donnent une fécondité, une vigueur, une force de végétation inconnues au même degré dans d'autres pays.

nehmen, und er wird nicht, wie in anderen Gegenden Amerika's, sich dem Geschmacke und den Gewohnheiten einer anderen Race anbequemen müssen.

Katholiken und Protestanten, alle werden dort denselben Empfang finden und gleich gut aufgenommen werden.

Klima.

Es giebt in ganz Nord-America kein gesunderes Klima, als das der Provinz Quebec. Chronische und epidemische Krankheiten sind daselbst äußerst selten; das Wechselfieber, das für Auswanderer, die sich in gewissen Theilen Amerika's niederlassen, so verderblich wirkt, ist in Quebec ganz unbekannt.

Sommer. — Man kann den Sommer Quebec's mit dem Toulouse's und die heiße Jahreszeit Montreal's mit der Marseille's vergleichen.

Winter. — Der Winter, dessen Strenge man übrigens bedeutend übertrieben hat, wird den Europäern gewiß zusagen. Sie werden entschieden das klare Wetter und die kräftigende Kälte der kanadischen rauhen Jahreszeit dem Regen und dem Nebel einiger Gegenden Europa's während derselben Monate vorziehen. Der Winter ist übrigens die Jahreszeit der Familienfeste, und, da die Einwohner im Allgemeinen sehr gastfrei sind, so geht es gewöhnlich sehr lustig und heiter zu. Man fährt in Schlitten spazieren, man läuft Schlittschuh, man reist nach den großen Jahrmärkten, in einem Worte, man benutzt den Schnee, der, weit entfernt die Verbindungen zu hindern, sie meistens ganz bedeutend erleichtert.

Gesundes Klima. — Die Gesundheit des Klimas erhellt übrigens aus den vergleichenden Sterblichkeitstabellen, die vor Kurzem aufgestellt wurden. In Canada kommt auf 98 Einwohner nur ein Sterbefall; in den Vereinigten-Staaten stirbt von 74 Menschen einer im Jahre; in England 1 von 46; in Frankreich 1 von 42 und in Deutschland 1 von 40.

Alle Hausthiere acclimatistren sich leicht; das europäische Obst reift prachtvoll und steht weder in Quantität, noch in Qualität dem nach, das man in den bevorzugtesten Ländern zieht.

On y récolte en abondance des céréales, du foin, des herbage et des légumes. Le melon, la tomate, le blé de Turquie, le houblon, le tabac, le chanvre et le lin y abondent, comme dans chacune des autres provinces. Les fruits y sont délicieux ; l'île de Montréal, dans le Saint-Laurent, vis-à-vis de la ville de même nom, est renommée pour ses excellentes « Pommes fameuses » ; l'île d'Orléans, au-dessous de Québec, pour ses prunes.

AGRICULTURE ET FORÊTS.

Culture. — Les détails de la culture sont encore généralement négligés au Canada, l'horticulture et la sylviculture peu connues. Cela tient à une cause bien simple : les premiers colons avaient des champs trop vastes pour pouvoir songer à une exploitation perfectionnée du terrain. Qui trop embrasse mal étreint. Ce n'est que depuis une vingtaine d'années que ces cultivateurs négligents et dépenriers ont commencé à songer aux fumiers et aux règles ordinaires d'une bonne culture, et jusqu'aujourd'hui encore les purins se perdent presque entièrement.

Avis aux jardiniers, maraîchers, etc. — Avis donc aux jardiniers, maraîchers, pépiniéristes et en général à tous ceux qui savent profiter de tous les progrès de l'agriculture moderne : tailler les arbres, cultiver des légumes et utiliser convenablement les engrais. Ils ne pourront manquer de se faire dans quelques années une aisance inconnue au petit paysan ou à l'ouvrier européen. Jamais les besoins de la famille, ni l'éducation des enfants ne leur causeront de soucis matériels dans ce pays, où les mœurs sont si simples et la vie si bon marché.

Étendue des propriétés. — L'étendue moyenne des propriétés étant de 50 à 100 hectares, il y a là de l'occupation pour une nombreuse famille. On peut même dire que plus celle-ci sera grande et mieux elle vivra, vu que le travail de chacun y trouve une ample rémunération.

Forêts. — Le Canada est, sans contredit, le pays le plus boisé de la terre, et dans la seule province de Québec,

Boden und Erzeugnisse.

Ackerbauerzeugnisse. — Der Boden der Provinz Quebec ist außerordentlich fruchtbar und eines sehr entwickelten Anbaues fähig; der Schnee verleiht ihm eine Kraft, einen hervorbringenden Trieb, kurz ein Keim- und Wachsthumvermögen, wie es andere Länder kaum annähernd kennen.

Getreide, Heu, Graspflanzen und Gemüse geben dort außerordentlich reiche Ernten. Melonen, Gold- oder Liebesäpfel, Welschkorn, Hopfen, Tabak, Hanf und Flachs wachsen überall im Ueberflusse, sowie in allen anderen Provinzen. Das Obst ist köstlich; die Insel Montreal, im Sanct-Lorenz gelegen, gerade der Stadt desselben Namens gegenüber, ist wegen ihrer ausgezeichneten „Prachtsäpfel“, die Insel Orleans, unterhalb Quebec, wegen ihrer Zwetschgen berühmt.

Ackerbau und Wälder.

Landbau. — Die Einzelheiten des Landbaues werden in Canada allgemein vernachlässigt, die Gartenkunst und die Baumzucht sind noch wenig bekannt. Das hat seinen guten Grund: die ersten Ansiedler hatten zu große Felder, als daß sie an eine vollkommene Ausnützung des Bodens hätten denken können. Wer zu viel unternimmt bringt nichts recht zu Stande. Erst seit etwa zwanzig Jahren haben diese nachlässigen und verschwenderischen Bauern an den Dünger und an die gewöhnlichen Regeln der Landwirthschaft gedacht; bis auf den heutigen Tag noch geht die Sauche fast ganz verloren.

Vortheil für Gärtner. — Alle Gärtner, die sich mit Gemüse und Baumzucht beschäftigen, alle Landwirthe, die mit den Fortschritten des modernen Ackerbaues bekannt sind, die Bäume zu beschneiden, die Gemüse zu pflanzen und den Dünger gehörig zu benutzen wissen, werden daher unfehlbar in wenig Jahren in Canada zu einem Wohlstand gelangen, wie ihn der unbemittelte Bauer und der Arbeiter im Europa nicht kennen. Nie werden ihm die Bedürfnisse seiner Familie oder die Erziehung seiner Kinder die geringste Sorge machen in diesem Lande, wo die Sitten so einfach sind und das Leben so billig.

les forêts couvrent encore une superficie de cinquante millions d'hectares. Trente mille bûcherons et cinq mille chevaux y travaillent, et le produit annuel de cette exploitation s'élève à la somme de soixante millions de francs. Les bois de charpente vont généralement en Europe, les planches sciées en Australie et aux États-Unis.

Pour un exploitant intelligent, il y a là de véritables fortunes à réaliser, car le chêne blanc et le rouge, le noyer noir et l'ordinaire, l'érable piqué et l'ondé, l'orme, le méri-sier rouge et le blanc, le frêne, etc., qui y abondent, ne sont pas encore assez connus.

Pêche.— Les pêcheries du Canada sont tellement riches que le produit en a été évalué à quatre-vingt-cinq millions de francs pour l'année 1871. La truite de lac, l'achigan, le brochet, le doré, le maskinongé, la truite saumonée, le poisson blanc et beaucoup d'autres espèces y pullulent.

Chasse. — La chasse est très-abondante. On trouve au Canada l'élan, l'orignal, le caribou, le chevreuil, le lièvre, le loup cervier, le chat sauvage, le bison, la martre, la loutre, le castor, le rat musqué, le coq de bruyère, la perdrix, la bécasse, la bécassine, le cygne, l'oie et le canard sauvages, etc.

La chasse et la pêche sont complètement libres ; quelques restrictions pour la conservation des espèces n'entravent en aucune façon ces exercices pendant les périodes indiquées par la loi.

MINES.

Métaux. — Les mines de cuivre et de fer abondent dans la province de Québec. L'argent, le platine, le plomb, le zinc, s'y trouvent également, mais en quantité inférieure.

Or. — Il est difficile de prévoir l'importance que les

Landgüter. — Die mittlere Ausdehnung der Landgüter schwankt zwischen 50 und 100 Hectaren, es ist also Beschäftigung für eine zahlreiche Familie vorhanden. Man kann selbst behaupten, daß, je größer eine Familie ist, desto bequemer sie leben wird, denn jede Arbeit, die große wie die kleine, findet dort reichen Lohn.

Wälder. — Canada ist unstreitig das bewaldetste Land der Erde; in der Provinz Quebec allein bedecken die Wälder noch eine Oberfläche von mehr als fünfzig Millionen Hectaren. Dreißig tausend Holzhauer und fünf tausend Pferde arbeiten darin und der jährliche Ertrag dieser Arbeit beläuft sich auf sechzig Millionen Franken. Das Bauholz geht gewöhnlich nach Europa, die Bretter nach Australien und den Vereinigten Staaten.

Für einen intelligenten Forstmann giebt es da Gelegenheit sich ein großes Vermögen zu sammeln, denn die Rothiche und die weiße Eiche, der schwarze und gewöhnliche Rußbaum, der gemeine und gewellte Ahorn, der rothe und der weiße Bogelfirschaum, die Eiche, u. s. w. sind in Massen vorhanden und bei Weitem noch nicht bekannt genug.

Fischerei. — Die Fischereien Canada's sind dermaßen reich, daß man den Ertrag für's Jahr 1871 auf 85 Millionen Frs. abgeschätzt hat. Salmen, Seeforellen, Achigane, Hechte, Spiegelfische, Masfinongen, Lachsforellen, Weißfische und viele andere Arten wimmeln in den Gewässern.

Jagd. — Die Jagd ist sehr ergiebig. Man findet in Canada Glenuthiere, das originale canadische Rennthier, Rehe, Hasen, Luchse, wilde Katzen, Bisons, Marder, Fischotter, Viber, Moschusratten, Auerhühner, Schnepfen, Himmelsziegen, wilde Schweine, Gänse, Enten, u. s. w.

Die Jagd und der Fischfang sind durchaus frei; einige Einschränkungen, um die Erhaltung der Arten zu sichern, beeinträchtigen keineswegs dieses Vergnügen während der von dem Gesetze festgesetzten Periode.

Minen.

Metalle. — Die Kupfer- und Eisenbergwerke sind sehr zahlreich in dieser Provinz. Man findet auch Silber, Platina, Blei und Zink, jedoch in kleineren Massen.

mines d'or pourront avoir dans l'avenir; la découverte en est récente, et des géologues autorisés lui prédisent un grand développement futur. Pour le moment, des compagnies importantes en exploitent les principaux filons dans les districts de Beauce.

Cuivre et fer. — Le cuivre abonde dans l'Est et le fer, partout. Ce dernier est d'une qualité tellement supérieure, que les Etats-Unis en importent des quantités considérables malgré les droits d'entrée très-élevés.

Des dépôts inépuisables d'oxyde magnétique pur permettent de fabriquer, à l'aide du charbon de bois, qui est à très-bas prix, un fer qui rivalise avec le meilleur fer de Suède.

COMMERCE ET INDUSTRIE.

Commerce. — Le commerce d'exportation et d'importation est très-actif, le mouvement maritime énorme. Dix-huit Banques, parfaitement administrées, de nombreuses Compagnies d'assurances et des Sociétés industrielles développent le crédit et assurent à l'épargne un excellent placement.

Cours d'eau. — Depuis vingt ans, grâce à l'abondance des cours d'eau qui offrent partout, comme dans les Vosges, de puissants moteurs économiques, l'industrie du Canada s'est développée aussi rapidement qu'aux États-Unis.

Produits industriels. — La province de Québec fabrique des tissus de laine, de lin et de coton, du lin cru, des charpentes, des planches, des meubles, des articles en bois de toutes sortes, de la quincaillerie, des outils, des instruments d'agriculture, des cuirs, des chaussures, du papier, du savon, des machines à vapeur, des locomotives, des navires, etc.

Le petit fabricant trouvera de grands avantages à exercer son industrie au Canada, les fabriques déjà établies ne pouvant suffire aux nombreux besoins du pays.

Gold. — Es ist schwer zu sagen, welche Wichtigkeit bereinst die Goldbergwerke erlangen werden; man hat dieses edle Metall erst vor Kurzem entdeckt, und sachverständige Bergleute versprechen sich davon sehr viel und stellen eine glänzende Zukunft in Aussicht. Gegenwärtig nugen bedeutende Gesellschaften die Hauptadern im District Beauce aus.

Kupfer und Eisen. — Kupfer findet man häufig im Osten und Eisen überall. Letzteres ist bester Qualität und dermaßen gesucht, daß die Vereinigten Staaten große Quantitäten einführen, obgleich der Eingangszoll sehr hoch ist.

Unererschöpfliche Lager magnetischen Eisensandes, der ganz rein ist, machen die Fabrikation einer Eisenart, die den Vergleich mit dem besten schwedischen Eisen aushält, möglich; der verhältnißmäßig sehr billige Preis der Holzkohle begünstigt diesen Industriezweig.

Handel und Industrie.

Einfuhr und Ausfuhr. — Der Ein- und Ausfuhrhandel ist sehr lebhaft, das Leben und Treiben der Kaufleute äußerst rührig. Achtzehn ausgezeichnet verwaltete Banken, zahlreiche Versicherungsanstalten und industrielle Gesellschaften entwickeln den Credit und die Ersparnisse finden somit eine sichere und vortheilhafte Anlage.

Wassergefälle. — Die Industrie Canadas hat sich seit zwanzig Jahren eben so rasch entwickelt, wie die der Vereinigten Staaten; die zahlreichen Wassergefälle, die überall, wie in den Vogesen, ökonomische Bewegungskräfte bieten, haben viel dazu beigetragen.

Industrielle Producte. — Die Provinz Quebec verfertigt Wollen-, Baumwollen- und Leinenzeuge, rohen Flach, Zimмерwerk, Bretter, Möbel, Holzwaaren aller Art, Stahl und Metallwaaren, Werkzeuge, Ackergeräthschaften, Leder, Fußzeug, Papier, Seife, Dampfmaschinen, Locomotiven, Schiffe, n. s. w.

Der kleine Fabrikant wird für seine Industrie in Canada große Vortheile finden, da die Fabriken, die schon im Gange sind, die zahlreichen Bedürfnisse des Landes nicht befriedigen können.

Runkelrüben. — Bis auf den heutigen Tag hat man es noch

Betteraves. — La fabrication du sucre de betteraves n'a pas encore été essayée jusqu'à ce jour, et c'est uniquement par défaut de connaissance de cette industrie spéciale. Le gouvernement de Québec s'en occupe beaucoup et serait disposé à soutenir le premier fabricant qui parviendrait à établir une raffinerie de ce genre.

Industries agricoles. — La distillerie agricole, les féculeries, et en général les différentes industries qui se rattachent à l'agriculture, n'existent pas encore au Canada; les cultivateurs qui joindraient à l'expérience de ces branches un petit capital seraient sûrs de réussir et d'obtenir la protection du gouvernement.

Sucre d'érable. — Un produit particulier du pays, le sirop et le sucre d'érable, donne d'assez beaux profits aux cultivateurs; il y en a qui en vendent pour mille francs par an. La fabrication en est bien simple : il suffit de faire une entaille dans l'arbre au commencement du printemps, quand la sève monte, et de recueillir celle-ci pour la faire évaporer. Chaque arbre donne en moyenne deux livres de sucre par an, et ne souffre nullement des entailles qu'on y pratique.

Viande, beurre et fromage. — Le Canada exporte aux Etats-Unis et en Angleterre la viande, le fromage et le beurre qui ne se consomment pas dans le pays. Il offre toutes les facilités aux colons qui voudraient s'adonner à l'élevage du bétail, et ceux dont l'expérience en ces matières est grande, pourraient retirer de nombreux avantages dans les campagnes.

Petite culture. — Le paysan canadien ne connaît encore guère la culture du navet, de la carotte, et en général de tous les légumes qui servent à nourrir économiquement le bétail, et pourtant toutes ces plantes donnent des récoltes très-abondantes.

nicht versucht Runkelrübenzucker zu verfertigen, einzig und allein, weil man diesen besondern Industriezweig noch nicht kannte. Die Regierung Quebees beschäftigt sich sehr mit dieser Frage und wäre geneigt den ersten Fabrikanten zu unterstützen, der eine Zuckerfabrik in dieser Art einrichten würde.

Landwirthschaftliche Industrie. — Die landwirthschaftlichen Brennereien, die Bodennmehlfabriken und überhaupt alle mit der Landwirthschaft zusammenhängenden Industrien sind noch nicht in Canada vorhanden; die Landwirthe, die, mit einiger Erfahrung in diesen Zweigen, über ein kleines Kapital verfügen könnten, wären gewiß, Erfolge zu erzielen und könnten auf den Schutz der Regierung zählen.

Alhornzucker. — Ein dem Lande eigenthümliches Produkt, der Alhornsyrop und der Alhornzucker, wirft jährlich einen hübschen Gewinn für die Landwirthe ab; es giebt welche, die bis zu tausend Franken von dieser Waare verkaufen. Die Fabrikation ist sehr leicht; man braucht nur im Frühjahr, wenn der Saft steigt, einen Einschnitt in den Baum zu machen, und die Flüssigkeit, die daraus fließt, zu sammeln und zu verdunsten. Jeder Baum giebt durchschnittlich zwei Pfund Zucker jährlich und die Einschnitte schaden ihm nicht.

Fleisch, Butter und Käse. — Canada exportirt nach den Vereinigten Staaten und nach England das Fleisch, den Käse und die Butter, die nicht im Lande selbst verzehrt werden. Es bietet den Colonisten, die sich mit der Viehzucht beschäftigen wollen, große Vortheile, und diejenigen, deren Erfahrung in diesem Fache groß ist, könnten ihre Kenntnisse vortheilhaft in den tristenreichen Provinzen verwerthen.

Kleiner Ackerbau. — Der canadische Bauer kennt den Anbau der Rüben, Gelbrüben und überhaupt aller Pflanzen, womit man auf billige Weise das Vieh nährt, noch nicht, und doch geben alle diese Arten außerst günstige Ernten.

Eisenbahnen und Verbindungsstraßen.

Eisenbahnen. — Die Haupteisenbahnen der Provinz Quebec sind :

CHEMINS DE FER ET VOIES DE COMMUNICATION.

Les principaux chemins de fer de la province de Québec sont :

Le Grand-Tronc, 459 lieues, entre la rivière du Loup et l'extrémité occidentale de la province d'Ontario, où il se lie au système des États-Unis.

Le chemin International, 163 lieues, en cours de construction.

Différents chemins d'une longueur de 200 lieues.

Chemins à rails de bois. — Enfin, en construction sept grandes voies, à rails de bois, système norvégien, d'une longueur totale de 200 lieues.

Cela forme un total de 1,022 lieues, chiffre très-élevé pour un pays encore si nouveau.

Communications fluviales. — Outre ces voies artificielles, il y a le fleuve Saint-Laurent avec ses nombreux affluents, sillonnés par de nombreux bateaux à vapeur, qui transportent partout, à bas prix, passagers, produits et marchandises.

Postes, etc. — La poste et le télégraphe fonctionnent aussi vite et aussi régulièrement qu'en Europe.

INSTRUCTION ET ÉTABLISSEMENTS DE CHARITÉ.

Gratuité de l'instruction. — L'instruction primaire est gratuite ; il y avait, en 1865, plus de 3,468 écoles primaires, 374 écoles secondaires et 15 collèges supérieurs et professionnels. Le nombre de ces établissements s'est beaucoup accru depuis.

Bibliothèques, Journaux. — De nombreuses bibliothèques publiques renfermant un bon choix de livres français, allemands et anglais, se trouvent dans toutes les villes d'au moins 4,800 âmes. 65 journaux politiques et littéraires,

Der große Rumpf (Grand Trunk railway), 459 Meilen lang, zwischen dem Wolfsluſſ und der äußerſten Weſtgrenze der Provinz Ontario, wo dieſe Bahn ſich an das Syſtem der Vereinigten Staaten anſchließt.

Die Internationale Bahn, 163 Meilen lang, die in Angriff genommen iſt.

Verſchiedene Bahnen, die eine Geſammtlänge von 200 Meilen ſilden.

Holzſchienenbahnen. — Endlich ſieben mit Holzſchienen nach norwegiſchem Muſter belegte Bahnen, die ebenfalls eine Länge von 200 Meter erreichen und die in Angriff genommen ſind.

Das macht im Ganzen 1,022 Meilen, eine beträchtliche Länge für ein noch ſo neues Land.

Flußverbindungen. — Dieſe Kunſtſtraßen ſind jedoch nicht die einzigen Communicationsmittel; der St. Lorenzfluß mit ſeinen zahlreichen Nebenflüſſen, welche alle von einer Menge Dampfschiffe befahren werden, die nach allen Richtungen und zu ſehr billigen Preiſen, Paſſagiere, Güter und Waaren befördern, bietet noch viel bedeutendere Fahrgelegenheiten.

Poſtverbindungen. — Die Poſt und der Telegraph leiſten dieſelben Dienſte und arbeiten mit derſelben Geſchwindigkeit und Regelmäßigkeit, wie in Europa.

Unterricht und Wohlthätigkeitsanſtalten.

Unentgeltlicher Unterricht. — Der Primärunterricht in den Primärſchulen iſt unentgeltlich; es gab im Jahre 1865 mehr als 3,468 Primärſchulen, 374 Secundärſchulen und 15 höhere Collegien und profeſſionnelle Schulen. Die Zahl dieſer Anſtalten hat ſich ſeitdem ſehr vergrößert.

Bibliotheken, Zeitungen, u. ſ. w. — Zahlreiche öffentliche Bibliotheken, die eine gute Auswahl franzöſiſcher, deutſcher und engliſcher Bücher beſitzen, befinden ſich in allen Städten von wenigſtens 4,000 Einwohnern. Fünf und ſechzig politiſche und litterariſche Zeitungen, die meiſten in franzöſiſcher Sprache, verbreiten in der

la plupart en français, y répandent les nouvelles et y entretiennent l'opinion publique.

Hospices. — Enfin, 53 hospices et institutions charitables, recevant du gouvernement plus d'un million de francs par an, y soulagent, dans un esprit de tolérance absolue, les misères humaines.

COLONISATION.

Sociétés de colonisation. — En 1866, le Parlement de la province de Québec a autorisé, par une loi, la formation de Sociétés de colonisation pour venir en aide aux émigrants. 33 de ces Sociétés fonctionnent aujourd'hui régulièrement.

Leur but est d'activer l'établissement des colons sur les terres de la Couronne, d'attirer les émigrants, de les diriger vers les endroits qui leur auront été assignés et réservés, de leur fournir des graines et des semences, des provisions et des instruments d'agriculture, et de leur venir en aide par tous les moyens qu'elles jugeront à propos d'adopter.

Le gouvernement subventionne ces Sociétés.

TERRAINS OFFERTS PAR LE GOUVERNEMENT.

Terrains gratuits. — Le gouvernement offre gratuitement des lots de terrain de 50 hectares à tout adulte âgé au moins de dix-huit ans. Ces propriétés sont situées sur le parcours de huit grandes routes de colonisation.

Bois. — Les bois durs, tels que les noyers, chênes, mérisiers, ormes, érables, etc., abondent et peuvent fournir à l'ébénisterie, la parqueterie, etc., les plus beaux bois possibles. Les échantillons, envoyés aux expositions de Paris et de Londres, ont été beaucoup admirés et primés à bon droit. L'exploitation de ces richesses est encore à faire.

Le gouvernement facilite, en outre, aux colons qui dési-
raient se fixer dans les environs des grandes villes, l'achat

Provinz die interessantesten Nachrichten und unterhalten in ihr die öffentliche Meinung.

Spitäler. — Endlich giebt es in Quebec 53 Spitäler und Wohlthätigkeitsanstalten, die von der Regierung jährlich mehr als eine Million Franken erhalten, um in einem durchaus toleranten Geiste alles menschliche Elend zu lindern.

Colonisation.

Colonisationsgesellschaften. — Im Jahre 1866 hat das Parlament der Provinz Quebec durch ein Gesetz einige Gesellschaften ermächtigt, Colonisationsvereine zu bilden, um den Colonisten unter die Arme zu greifen und Hülfe zu leisten. Fünf und dreißig dieser Vereine sind gegenwärtig in regelmäßiger Thätigkeit.

Ihr Zweck ist die Niederlassung der Colonisten auf den Kron-
gütern zu befördern, die Auswanderer anzuziehen, sie nach den Orten anzuweisen die vorbehalten wurden, ihnen Saatkörner und Saamen, Lebensmittel und Ackergeräthschaften zu liefern und ihnen auf jedwede Weise, die sie für gut finden, unter die Arme zu greifen.

Die Regierung unterstützt diese Gesellschaften durch Geldbeiträge.

Grundstücke, welche die Regierung anbietet.

Unentgeltliche Grundstücke. — Die Regierung bietet jedem Erwachsenen, der mindestens achtzehn Jahr alt ist, unentgeltliche Grundstücke im Betrag von 50 Hectaren an. Diese Güter liegen an acht großen Colonisationsstraßen.

Holz. — Die harten Holzarten, als Nußbaum, Eichen-, Vogel-
kirchenbaum, Ulmen, Ahornholz, u. s. w., sind im Ueberflus vorhanden und können den Möbelschreibern und Tafelwerkmachern die schönsten Holzgattungen liefern. Die Muster, die Canada nach Paris und London zu den Ausstellungen schickte, wurden allgemein bewundert und erhielten mit Recht die ersten Preise. Dieser Reichthum an Holz ist noch auszubeuten.

Die Regierung hat übrigens für die Colonisten, die sich in der Nähe großer Städte niederzulassen wünschen, Landgüter in Bereit-

ou la location des terrains à des prix variés selon la situation.

PRIX DE DIVERSES DENRÉES, ETC., DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Vivres.

	de fr.	0 60 à fr.	0 75
Pain de 6 livres	»	25 00	» 30 00
Farine, la barrique de 100 kilos	»	0 30	» 0 40
Viande, la livre	»	0 40	» 0 60
Porc, »	»	0 75	» 1 00
Beurre salé, la livre.	»	0 95	» 1 20
» frais, »	»	0 60	» 0 80
Fromage, »	»	0 30	» 0 50
Sucre d'érable, »	»	2 00	» 2 50
Pommes de terre, les 40 litres	»	3 50	» 5 00
Pois, »	»	2 00	» 2 50
Avoine, »	»	3 00	» 4 00
Blé sarrasin, »	»	1 50	» 2 50
Oies, la pièce.	»	2 50	» 5 00
Dindons, »	»	1 50	» 2 50
Canards, »	»	0 20	» 0 25
Lait, le litre	»	3 00	» 5 00
Thé, la livre	»	1 25	» 2 25
Café, »	»	0 40	» 0 50
Sucre cassonade, la livre	»	0 20	» 0 40
Choux, la pièce.	»	0 50	» 1 00
Tomates, les 10 litres.	»	0 70	» 0 90
Carottes, navets, les 10 litres.	»	0 70	» 0 90
Panais, les 10 litres	»	0 60	» 1 50
Pommes, 10 »	»	6 25	» 25 00
» par barriques de 100 kilos.	»	1 25	» 3 00
Poires, les 10 litres.	»	2 00	» 2 40
Fraises, les 5 litres	»	2 40	» 3 20
Framboises, » 5 »	»	1 00	» 2 40
Groseilles, » 5 »	»	2 40	» 3 00
Cassis » 5 »	»	2 40	» 3 00
Cerises, » 5 »	»	6 25	» 8 00
Pêches, » 10 »	»	1 00	» 1 25
Lin, le mètre	»	2 50	» 3 00
Flanelle, »	»		

ischaft, die sie ihnen zu Preisen, welche je nach der Lage verschieden sind, vermiethet oder verkauft.

Preis der verschiedenen Lebensmittel und Waaren in der Provinz
Quebec.

Lebensmittel.

	Fr. c.	bis	Fr. c.
Sechshündiger Laib Brod	0 60		0 75
Daß Mehl von 100 Kilog.	25 "	—	30 "
Pfund Fleisch	" 30	—	" 40
Pfund Schweinefleisch	" 40	—	" 60
Pfund gesalzener Butter	" 75	—	1 "
Pfund frische Butter	" 95	—	1 20
Pfund Käse	" 60	—	" 80
Pfund Ahornzucker	" 30	—	" 50
40 Liter Kartoffeln (Erdäpfel oder Grundbirnen).	2 "	—	2 50
40 Liter Erbsen	3 50	—	5 "
40 Liter Hafer	2 "	—	2 25
40 Liter Buchweizen	3 "	—	4 "
Eine Gans	1 50	—	2 50
Ein Welschhuhn	2 50	—	5 "
Eine Ente	1 50	—	2 50
Ein Liter Milch	" 20	—	" 25
Ein Pfund Thee	3 "	—	5 "
Ein Pfund Kaffee	1 25	—	2 25
Ein Pfund weißer Zucker	" 40	—	" 50
Ein Kohl- oder Krautkopf	" 20	—	" 40
10 Liter Goldäpfel	" 50	—	1 "
10 Liter Rüben oder Gelbrüben	" 70	—	" 90
10 Liter Pastinaken	" 70	—	" 90
10 Liter Äpfel	" 60	—	1 50
100 Kilogr. Äpfel	6 25	—	25 "
10 Liter Birnen	1 25	—	3 "
5 Liter Erdbeeren	2 "	—	2 40
5 Liter Himbeeren	2 40	—	3 20
5 Liter Krauselbeeren	1 "	—	2 40
5 Liter schwarze Johannisbeeren	2 40	—	3 "
5 Liter Kirschen	2 40	—	3 "
10 Liter Pfirsiche	6 25	—	8 "
1 Meter Leinzeug	1 "	—	1 25
1 Meter Flanell	2 50	—	3 "

Vêtements.

Drap pour habits d'hommes, le mètre .	de fr. 4 00	à 5 00
Bottines d'hommes, la paire	» 10 00	» 15 00
» » fortes, la paire . . .	» 15 00	» 17 00
» » ordinaires	» 4 00	» 5 00
Habillement de drap de laine d'Ontario pour hommes	» 60 00	» 100 00

Bois.

Bois à brûler, les 128 pieds cubes à la campagne	» 6 25	» 10 00
— à la ville.	» 25 00	» 37 00

Loyers.

Loyer d'une maison à a campagne, p. an.	» 125 00	» 175 00
» » ville. . . » »	» 250 00	» 500 00

SALAIRES.

Mécaniciens (par jour)	7 50	à fr. 11 25
Charpentiers et menuisiers	» 7 50	» 11 25
Maçons	» 7 50	» 15 00
Plombiers, peintres et vitriers.	» 7 50	» 11 25
Ferblantiers	» 6 25	» 10 00
Maréchaux ferrants, forgerons	» 6 25	» 10 00
Tourneurs de roues	» 5 00	» 8 75
Tailleurs	» 7 50	» 10 00
Cordonniers	» 7 50	» 10 00
Hommes de peine	» 5 00	» 6 00
» d'équipe sur les che- mins de fer	» 5 00	» 6 00
Cultivateurs, engagés à l'année, logés et nourris, par mois	» 45 00	» 75 00
Les cultivateurs mariés, réussissent sou- vent à se placer le mari et la femme en- semble, et reçoivent en sus du loge- ment, etc., par mois.	» 62 50	» 100 00
Domestiques, bonnes, par mois	» 25 00	» 37 00
Cuisinières, suivant leur habileté, par mois.	» 30 00	» 60 00

Les chiffres cités ci-dessus prouvent que la vie matérielle est peu coûteuse au Canada, que les salaires y sont élevés, et, par suite, que les classes nécessiteuses auraient tout avantage à aller s'y fixer.

Kleidungsstücke.

	Fr. c		Fr. c.
1 Meter Tuch für Mannskleider.	4 "	bis	5 "
1 Paar Halbstiefel für Männer	10 "	—	15 "
1 Paar starke Halbstiefel für Männer	15 "	—	17 "
1 Paar gewöhnliche Halbstiefel.	4 "	—	5 "
Ein vollständiger Mannsanzug aus Ontariowollenstoff	60 "	—	100 "

Brennholz.

128 Kubikfuß Brennholz auf dem Lande	6 25	—	10 "
128 Kubikfuß Brennholz in der Stadt.	25 "	—	37 "

Hauszins.

Hauszins für ein Haus auf dem Lande, jährlich. . .	125 "	—	175 "
Hauszins für ein Haus in der Stadt, jährlich . . .	250 "	—	500 "

Arbeitslöhne.

Ein Maschinenarbeiter. täglich.	7 50	—	11 25
Ein Zimmermann oder Tischler	7 50	—	11 25
Ein Maurer.	7 50	—	15 "
Ein Bleiarbeiter, Maler, Glaser.	7 50	—	11 25
Ein Spengler (Klempner).	6 25	—	10 "
Ein Hufschmied oder Schmied.	6 25	—	10 "
Ein Wagner.	5 "	—	8 75
Ein Schneider	7 50	—	10 "
Ein Schuhmacher	7 50	—	10 "
Ein Lastträger oder Ausläufer.	5 "	—	6 "
Ein Eisenbahnarbeiter	5 "	—	6 "
Ackersleute, auf ein Jahr gedungen, erhalten, mit Kost und Wohnung, monatlich	45 "	—	75 "
Verheirathete Ackersleute werden oft, der Mann und die Frau zusammen gedungen und erhalten, mit Kost und Wohnung, monatlich.	62 50	—	100 "
Mägde, Diensthoten, monatlich	25 "	—	37 "
Köchinnen, je nach Geschäftlichkeit, monatlich. . . .	30 "	—	60 "

Diese Zahlen beweisen, erstens daß das materielle Leben in Canada durchaus nicht kostspielig ist, und zweitens daß der Arbeitslohn daselbst sehr hoch ist, daß also alle Leute, denen es in der Heimath schlecht geht, wohl daran thun sich in diesem gesegneten Lande niederzulassen

PROVINCE D'ONTARIO

Situation géographique. — La province d'Ontario, séparée de celle de Québec par la rivière Ottawa, est située au Nord du Saint-Laurent et des grands lacs Ontario, Érié, Huron et Supérieur.

Origine des habitants. — Colonisée par des Anglais, des Écossais, des Irlandais et des Allemands, cette belle province est une des possessions britanniques les plus florissantes. L'élément protestant y prédomine. La population, qui s'est décuplée en 40 ans, s'élevait en 1871 à 1,620,842 habitants.

AVANTAGES NATURELS D'ONTARIO.

La nature s'est montrée très-prodigue envers cette province.

Sol. — Le sol en est varié, fort riche et se prête à tous les travaux d'agriculture. Aucun autre pays ne jouit de plus de communications par eau; de nombreux canaux relient entre eux les grands lacs de la province.

Minéraux. — Ses richesses minérales sont considérables; le fer, le cuivre, le plomb, l'argent, le pétrole, le sel y abondent. D'immenses forêts très-giboyeuses couvrent une partie du pays, et le poisson pullule dans les lacs et les cours d'eau.

Ouvriers recherchés. — Les émigrants trouvent des ressources immenses dans ce pays neuf, ce pays d'agriculture par excellence, surtout les colons, qui peuvent cultiver le sol, élever le bétail, fabriquer les draps, instruments

Die Provinz Ontario.

Geographische Lage. — Der Ottawafluß trennt die Provinz Ontario von der Provinz Quebec. Sie liegt im Norden des Sanct-Lorenzflusses und der großen Seen Ontario, Erie, Huron und des Oberen-Sees.

Ursprung der Einwohner. — Engländer, Schotten, Irländer und Deutsche haben diese schöne Provinz colonisirt und sie ist jetzt eine der blühendsten Besitzungen der englischen Krone. Das protestantische Element ist darin vorherrschend. Die Bevölkerung, die sich in vierzig Jahren zehnfacht hat, belief sich im Jahre 1871 auf 1,620,842 Einwohner.

Natürliche Vorzüge Ontario's.

Die Natur hat sich für diese Provinz sehr verschwenderisch gezeigt.

Boden. — Der Boden ist verschiedenartig, sehr reich und eignet sich für alle Feldarbeiten. Kein anderes Land besitzt mehr Wasserstraßen; zahlreiche Kanäle verbinden die großen Seen der Provinz.

Mineralien. — Der Reichthum an Mineralien ist bedeutend; Eisen, Kupfer, Blei, Silber, Petrol und Salz sind überall im Ueberfluß vorhanden. Ungeheuerer, sehr jagdreiche Wälder bedecken einen Theil des Landes und die Seen und Flüsse sind ungemein fischreich.

Arbeiter sind sehr gesucht. — Die Emigranten finden in diesem noch jungen Lande unermessliche Hilfsquellen; es ist vorzüglich ein Ackerland und die Colonisten, welche die Landwirthschaft und die Viehzucht verstehen, die Weber, die mit der Tuchweberei vertraut sind, die Handwerker, die Instrumenten und Hausgeräthschaften zu verfertigen wissen, die Maurer und Handlanger, die sich mit dem Bau der

et articles d'un usage domestique, et construire les maisons, les routes, les ponts, les canaux et les chemins de fer.

Avis aux émigrants. — Avis donc aux paysans, cultivateurs, garçons de ferme, bûcherons, hommes d'équipe, terrassiers, charpentiers, mécaniciens, maçons, plombiers, peintres, vitriers, tailleurs, cordonniers, ébénistes, ferblantiers et maréchaux-ferrants; la province d'Ontario leur offre de l'ouvrage et un bon salaire.

Bons salaires. — Les salaires sont à peu près les mêmes que dans la province de Québec. Ils s'élèvent en général au double de ceux qu'on obtient en Europe.

Mécaniciens, menuisiers, charpentiers. — Les mécaniciens, menuisiers et charpentiers trouveront facilement à y utiliser leurs capacités. Le simple cultivateur n'ayant pour tout capital que ses bras robustes, de la bonne volonté, du zèle et de la constance, arrivera à coup sûr à une position indépendante et sera propriétaire à son tour.

QUAND ON SE DIT QUE POUR JOUIR DE TOUS CES AVANTAGES LES CLASSES LABORIEUSES N'ONT QU'À FAIRE UN VOYAGE DE DIX À DOUZE JOURS, ON S'ÉTONNE QUE L'ÉMIGRATION VERS LE CANADA NE SOIT PAS DIX FOIS PLUS FORTE.

VILLES. — COMMERCE. — INDUSTRIE.

La province d'Ontario renferme vingt villes, de cinq à soixante mille habitants chacune, toutes très-industrielles.

Importations et exportations. — Les importations et exportations ont triplé dans l'espace de dix-huit ans; elles se montaient en 1870 à 250 millions. Le nombre des navires entrés et sortis s'élevait à la même époque à 18,000. Ces chiffres établissent d'une manière positive l'accroissement du commerce et de l'industrie.

Moteurs économiques. — L'abondance des cours

Häuser, Straßen, Brücken, Kanäle und Eisenbahnen beschäftigen können, finden leicht Arbeit und guten Lohn.

Aufruf an die Auswanderer. — Auf also, ihr Bauern, Ackerknechte, Stallbursche, Holzhauer, Handlanger, Straßenarbeiter, Zimmerleute, Schlosser, Maurer, Bleigießer, Maler, Glaser, Schneider, Schuster, Schreiner, Spengler und Hufschmiede! Die Provinz Ontario bietet euch guten Lohn, billiges Leben und Arbeit im Ueberfluß.

Hoher Lohn. — Der Lohn ist ungefähr derselbe wie in der Provinz Quebec. Er ist im Allgemeinen doppelt so stark als der, den man in Europa bietet.

Schlosser, Schreiner und Zimmerleute. — Die Schlosser, Mechaniker, Schreiner und Zimmerleute werden leicht für ihre Fähigkeiten eine lohnende Verwendung finden. Der einfache Landmann, der kein anderes Kapital, als seine kräftigen Arme, seinen guten Willen, seinen Fleiß und seine Beharrlichkeit besitzt, wird ganz sicher in kurzer Zeit eine unabhängige Stellung erreichen und selbst Eigentümer werden.

Wenn man bedenkt daß, um alle diese Vortheile zu genießen, die fleißigen Leute der arbeitenden Classe nur einer Reise von zehn bis zwölf Tagen sich zu unterwerfen brauchen, so wundert man sich, daß die Auswanderung nach Kanada nicht zehnmal stärker ist.

Städte, Handel, Industrie.

Einfuhr und Ausfuhr. — Die Provinz Ontario enthält zwanzig Städte, von fünf bis sechzigtausend Einwohnern jede, und alle sind sehr betriebsam. Im Verlauf von achtzehn Jahren sind die Ein- und Ausfuhrn auf's Zehnfache gestiegen; sie beliefen sich im Jahre 1870 auf 250 Millionen. Die Zahl der ein- und ausgelaufenen Schiffe betrug 250 Millionen im Jahre 1870. Diese Zahlen beweisen zur Genüge, daß der Handel und die Industrie im steten Wachsen begriffen sind.

Oekonomische Triebkräfte. — Der Ueberfluß an Was-

d'eau offre des moteurs très-économiques et favorise singulièrement l'industrie, qui produit du drap, de la toile, des vêtements, des étoffes de coton et de laine, du cuir, des meubles, des planches, de la quincaillerie, du savon, des machines à vapeur, des locomotives, des articles de bois et des instruments d'agriculture.

TERRAINS GRATUITS.

Concessions gratuites. — Le gouvernement offre dans huit districts de la province à tout adulte de 18 ans au moins, une terre de 50 hectares à des conditions très-libérales. Ces huit districts sont subdivisés en 53 communes, qui comprennent chacune de 25 à 30 mille hectares de terres.

Le gouvernement est tout prêt à créer de nouveaux centres de colonisation, si le besoin s'en faisait sentir.

Fertilité du sol. — Cette province est d'une fertilité extraordinaire, et bien supérieure à celle d'autres Etats de l'Amérique. Les produits en sont plus riches et plus variés. Ce sont : le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le sarrasin, le blé de Turquie, les pommes de terre, les navets, les betteraves, les carottes, le houblon, le chanvre, le lin, le tabac, le sucre d'érable, etc.

Le blé d'Ontario a obtenu le premier prix à l'Exposition universelle de Paris en 1867.

De plus, la province a produit en 1870 12 millions et demi de litres de cidre, 2 millions et demi de kilogrammes de laine, 23 millions de kilogrammes de beurre et près de 2 millions de kilogrammes de fromage.

Valeur des propriétés. — Les propriétés agricoles d'Ontario valent aujourd'hui plus de 2 milliards de francs et produisent par an pour plus d'un milliard de marchandises. On évalue la valeur du bétail à 375 millions de francs. Ces chiffres sont assez éloquentes et se passent de commentaire.

MINES.

Métaux. — Les richesses minérales de la province d'On-

sergefallen bietet sehr ökonomische Triebkräfte und begünstigt die Industrie außerordentlich. Sie erzeugt Tücher, Zeuge, Kleidungsstücke, Wollen- und Baumwollensstoffe, Leder, Möbel, Bretter, Eisen- und Metallwaaren, Seife, Dampfmaschinen, Lokomotiven, Holzwaaren und Ackergeräthschaften.

Unentgeltliche Ländereien.

Unentgeltliche Länderbewilligungen. — Die Regierung bietet jedem Erwachsenen, von wenigstens 18 Jahren, in acht Distrikten der Provinz ein Landgut von 50 Hectaren unter sehr liberalen Bedingungen an. Diese acht Distrikte zerfallen in drei und fünfzig Gemeinden, von welchen jede 25 bis 30 tausend Hectaren Land umfaßt.

Die Regierung ist bereit neue Mittelpunkte für die Colonisation zu gründen, wenn sich die Bedürfnisse darnach fühlbar machen sollten.

Fruchtbarkeit des Bodens. — Diese Provinz ist viel fruchtbarer als der Staat New-York, welcher doch einer der reichsten der Vereinigten Staaten ist. Die Bodenerzeugnisse sind verschiedenartig und die Ernten äußerst ergiebig. Man erzielt in Ontario: Getreide, Hafer, Gerste, Roggen oder Korn, Buchweizen, Weischofen, Kartoffeln, Rüben, Runkelrüben, Gelbrüben, Bohnen, Hopfen, Hanf, Lein oder Flachs, Tabak, Ahornzucker, u. s. w.

Der Weizen Ontario's hat den ersten Preis auf der allgemeinen Ausstellung in Paris im Jahre 1867 erhalten.

Die Provinz hat im Jahre 1870 12 1/2 Millionen Liter Apfelwein, 2 1/2 Millionen Kilogramme Wolle, 46 Millionen Pfund Butter und nahebei 4 Millionen Pfund Käse erzeugt.

Werth der Landgüter. — Die bebauten liegenden Güter in Ontario sind gegenwärtig über zwei Milliarden Franken werth und erzeugen jedes Jahr für mehr als tausend Millionen Franken Waaren. Man schätzt den Werth des gesammten Viehstandes auf 375 Millionen Franken. Diese Zahlen sind so berechtigt, daß ein weiteres Auseinandersetzen ganz unnöthig ist.

Minen und Bergwerke.

Metalle, Petrol, Salz. — Der Reichthum an Mineralien

lario sont énormes. On y trouve en abondance le fer, le cuivre, le plomb, la plombagine, l'antimoine, l'arsenic, le manganèse, le gypse, le mica, etc.

Or. — L'or n'y existe qu'en petite quantité.

Pétrole. — Le pétrole, en revanche, y jaillit de 300 sources, qui produisent quelques mille barils par jour. Les usines qui préparent cette essence pour le commerce, emploient beaucoup d'ouvriers et les paient fort bien.

Sel. — Quinze grandes sources salines produisent par jour mille barils de sel d'une pureté parfaite; ce produit a obtenu la médaille d'or à l'Exposition universelle en 1867.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

Nous n'avons pas besoin de nous étendre davantage sur les institutions que nous avons déjà décrites, en parlant de la province de Québec. Elles sont, sinon identiques, du moins semblables et tout aussi développées.

Instruction gratuite. — L'instruction primaire est gratuite et obligatoire pour tous les enfants âgés de sept à douze ans. En 1869, il y avait 4,524 écoles fréquentées par 432,430 élèves des deux sexes, et dont 4,131 étaient absolument gratuites; en outre, 401 écoles supérieures étaient fréquentées par 6,608 élèves destinés aux professions libérales.

Journaux. — A la même époque, on publiait dans la province 222 journaux, dont 24 quotidiens et plusieurs rédigés en français et en allemand.

Chemins de fer. — On y compte aujourd'hui 600 lieues de chemins de fer en pleine exploitation et 9 lignes projetées ou en voie de construction; le transport des personnes et des marchandises se fait dans d'excellentes conditions.

Poste. — La Poste et le Télégraphe fonctionnent avec la plus grande régularité.

Caisses d'épargne. — Aux bureaux de Poste le gouvernement a annexé des Caisses d'épargne, qui allouent de 4 à 5 0/0 d'intérêts aux dépôts.

in der Provinz Ontario ist ungeheuer groß. Man findet im Ueberfluß Eisen, Kupfer, Blei, Reißblei, Spießglanz, Arsenik, Braunkohle, Gyps, Glimmer, u. s. w. Das Gold kommt nur in geringer Menge vor, dafür quillt aus 300 Quellen Petrol und über tausend Faß werden täglich dem Verbräuche geliefert. Die Anstalten, in welchen diese Essenz für den Handel zubereitet wird, beschäftigen viele Arbeiter und bezahlen sie sehr gut. Fünfzehn große Salzquellen liefern täglich über tausend Tonnen Salz, das durchaus rein ist; dieses Product hat die goldene Medaille auf der Pariser Ausstellung im Jahre 1867 erhalten.

Allgemeine Bemerkungen.

Wir brauchen die Anstalten, die wir bereits beschrieben haben, als wir von der Provinz Quebec sprachen, nicht näher zu beleuchten. Es sind, wenn nicht identisch dieselben, wenigstens ähnliche Institutionen und alle sind ebenso weit entwickelt, wie dort.

Unentgeltlicher Unterricht. — Der Primärunterricht ist unentgeltlich und jedes Kind von sieben bis zwölf Jahren muß die Schule besuchen. Im Jahre 1869 wurden in 4,524 Schulen 432,430 Zöglingen beider Geschlechter Unterricht ertheilt; 4,131 dieser Anstalten waren durchaus unentgeltlich; ferner wurden 401 obere Schulen von 6,608 Zöglingen besucht, die sich den freien Künsten und Gewerben widmeten.

Zeitungen. — In demselben Jahre erschienen in der Provinz 222 Zeitungen, von welchen 24 täglich und mehrere deutsch und französisch veröffentlicht wurden.

Eisenbahnen. — Gegenwärtig sind 600 Meilen Eisenbahn in vollem Betriebe und neue Linien in Angriff genommen oder doch bereits ausgestellt; der Personen- und Waarentransport läßt nichts zu wünschen übrig.

Post. — Die Post und der Telegraph befördern mit der größten Regelmäßigkeit Briefe und Depeschen.

Sparcassen. — Mit den Postbüreaur hat die Regierung Sparcassen verbunden, die 4 bis 5 vom Hundert Zinsen für die hinterlegten Kapitalien bezahlen.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Situation géographique. — Cette province forme une grande presqu'île, située à l'Est du Nouveau-Brunswick, dont elle est séparée par un isthme. Elle est donc essentiellement maritime et possède comme telle de vastes chantiers pour la construction des vaisseaux; les navires qu'on y construit lui font dans le monde entier une réputation bien méritée.

Chef-lieu. — Le siège du gouvernement est à Halifax, port de mer sur l'Atlantique; c'est une ville de 57,000 habitants. Les paquebots de la ligne Allan, venant directement de Liverpool, s'y arrêtent tous les quinze jours.

Cette province offre des ressources immenses à tout ouvrier ou agriculteur qui ne craint pas un travail persévérant.

Pêche. — La pêche y est très-abondante et d'immenses bancs d'huîtres fournissent à l'exportation des cargaisons d'une grande valeur. Dans le Canada entier on en vend de très-fraîches à des prix minimes; elles sont beaucoup meilleures que celles de l'Europe.

Houillères. — L'exploitation des houillères de la presqu'île a pris dans les derniers temps un grand développement; en 1870 elles occupaient deux mille ouvriers et produisirent 514,752 tonnes de charbon.

Or. — Environ 500 personnes travaillent dans les mines d'or, qui rendirent en 1870 plus d'un demi-million de francs.

Population. — La population est de 387,000 habitants; l'élément anglais y prédomine.

Provinz Neu-Schottland.

Geographische Lage. — Diese Provinz bildet eine große Halbinsel, im Osten von Neu-Braunschweig, mit welcher sie durch eine Landenge in Verbindung steht. Sie ist also durchaus auf die See angewiesen und besitzt große Schiffswerften; die Fahrzeuge, welche auf denselben gebaut werden, machen sie mit Recht weltberühmt.

Hauptstadt. — Der Sitz der Regierung ist in Halifax, einem Hafen am atlantischen Ocean; es ist eine Stadt von 57,000 Einwohnern. Die Postschiffe der Allantlinie laufen daselbst direkt von Liverpool kommend alle vierzehn Tage ein.

Diese Provinz bietet jedem Arbeiter oder Landwirth, der eine beharrliche Anstrengung nicht scheut, unermessliche Hilfsmittel.

Fischerei. — Der Fischreichthum ist sehr groß. Ungeheuren Austerbänke liefern der Ausfuhr sehr werthvolle Ladungen. In ganz Canada verkauft man zu Spottpreisen Austern, die viel besser schmecken, als die, welche man in Europa ist.

Kohlenwerke. — Die Ausbeutung der Kohlenwerke der Halbinsel hat sich in der letzten Zeit bedeutend gehoben; im Jahre 1870 waren zwei tausend Arbeiter darin beschäftigt und haben 514,752 Tonnen Kohlen zu Tage gefördert.

Gold. — In den Goldgruben arbeiten 500 Personen; der Ertrag belief sich im Jahre 1870 auf über eine halbe Million Franken.

Bevölkerung. — In der Bevölkerung, die 387,800 Seelen stark ist, herrscht das englische Element vor.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Situation géographique. — La province du Nouveau-Brunswick est située entre la Nouvelle-Ecosse, la province de Québec et l'État du Maine. Elle est plus grande que la Hollande et la Belgique réunies et forme une étendue égale à peu près aux deux tiers de celle de l'Angleterre.

Aspect du pays. — La côte est très-accidentée et forme de nombreuses baies, où débouchent un grand nombre de fleuves navigables. Le pays est plat et légèrement ondulé ; les plus hautes collines sont celles qui s'élèvent vers la frontière de la province de Québec ; elles atteignent de 500 à 800 pieds, et sont toutes couronnées de forêts et séparées les unes des autres par des vallées fertiles.

Division du territoire. — Le Nouveau-Brunswick est divisé en quatorze comtés, diversement peuplés selon leur situation. La moyenne des terrains concédés dépasse un peu la moitié de toute la superficie de la province : le gouvernement tient à la disposition des colons l'autre moitié.

Chef-lieu. — Fredericton, dans le comté de York, est le chef-lieu de la province. C'est une ville de 6,500 habitants ; elle est située sur le fleuve Saint-John et communique par de grands bateaux à vapeur avec le port de Saint-John à l'embouchure du fleuve.

Climat. — Le climat du Nouveau-Brunswick est excessivement sain. L'été y est plus chaud et l'hiver plus froid qu'en Angleterre, mais le thermomètre ne descend au-dessous

Provinz Neu-Braunschweig.

Geographische Lage. — Die Provinz Neu-Braunschweig liegt zwischen Neu-Schottland, der Provinz Quebec und dem Staate Maine. Sie ist größer als Holland und Belgien zusammen und ist kaum ein Drittel kleiner als England.

Gestalt des Landes. — Die Küste ist sehr durchbrochen und bildet zahlreiche Buchten, in welche viele schiffbare Flüsse münden. Das Land ist flach und leicht gewellt; die höchsten Hügel erheben sich an der Grenze der Provinz Quebec und erreichen kaum 500 bis 800 Fuß Höhe; sie sind alle bis an die Spitze bewaldet und fruchtbare Thäler liegen zwischen diesen Anhöhen.

Eintheilung. — Neu-Braunschweig zerfällt in vierzehn Grafschaften, die je nach ihrer Lage mehr oder minder bevölkert sind. Im Durchschnitt ist etwas über die Hälfte der Ländereien der Provinz im Besitze der Colonisten; die Regierung stellt die kleinere Hälfte den neuen Einwanderern zur Verfügung.

Hauptstadt. — Frederictown, in der Grafschaft York, ist die Hauptstadt der Provinz. Es ist eine Stadt von 6,500 Einwohnern; sie liegt am Sanct-Johnsflusse und steht durch große Dampfböte mit dem Hafen Sanct-John an der Mündung in Verbindung.

Klima. — Das Klima Neu-Braunschweigs ist sehr gesund. Der Sommer ist wärmer und der Winter kälter, als in England, aber nie sinkt das Wetterglas während mehr als zwanzig Tagen

de zéro que pendant vingt jours en moyenne, et rarement pendant plus de quatre jours de suite. Le temps est en général plus constant qu'en Angleterre, et la pluie n'y empêche pas si souvent les travaux des champs.

Fertilité du sol. — Le sol est excessivement fertile et pourrait nourrir une population de cinq à six millions d'habitants. D'après des tableaux très-exacts, dressés par le professeur Johnston, le sol du Nouveau-Brunswick produit par arpent en moyenne un plus grand nombre de boisseaux de froment, d'orge, d'avoine, de seigle, de sarrasin, de blé de Turquie, de pommes de terre et de betteraves, que celui de New-York et de l'Ohio, deux des plus beaux Etats de l'Union; en outre, le poids moyen de ces denrées est supérieur.

Pêche. — La pêche en pleine mer et la pêche fluviale des provinces maritimes du Canada, sont plus productives que toutes les autres de l'Amérique, et approvisionnent les marchés de l'Union, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. On pêche en vue des côtes du Nouveau-Brunswick les plus beaux poissons de mer, tels que saumons, morues, maquereaux, harengs et aloses; la truite et le saumon d'eau douce abondent dans les rivières.

Mines. — La houille, l'antimoine, le cuivre, le fer, le manganèse forment les principales richesses minérales du pays.

Chantiers. — Mais ce qui donne une importance capitale au Nouveau-Brunswick, ce sont ses chantiers. De tout temps cette province, située sur le bord de la mer et possédant d'immenses forêts du plus beau bois de construction s'est occupée, avant tout, d'architecture navale, et il n'y a pas de port au monde où ses navires ne soient connus avantageusement; leur solidité, leur durée, leur élégance, leur parfait achèvement leur assurent partout le premier rang. Grâce au développement de cette industrie le *Canada est aujourd'hui*, commercialement parlant, *la quatrième puissance maritime du monde*; elle doit ce rang à ses deux provinces maritimes: le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Le tonnage de France est de 1,042,811 tonnes, celui du Canada de 899,096 tonnes.

Travail. — L'émigrant trouvera facilement de l'occupa-

durchschnittlich unter Null und selten hält diese Kälte mehr als vier Tage hinter einander an. Das Wetter ist im Allgemeinen beständiger als in England und der Regen verhindert nicht so oft die Feldarbeiten dort, wie hier.

Fruchtbarkeit des Bodens. — Der Boden ist ungemein fruchtbar und könnte bequem eine Bevölkerung von fünf bis sechs Millionen Einwohnern ernähren. Nach sehr genauen Tabellen, die Professor Johnston angefertigt hat, bringt der Boden Neu-Braunschweigs Acker für Acker mehr Sester Weizen, Gersten, Hafer, Roggen, Buchweizen, Welschkorn, Kartoffeln und Runkelrüben hervor, als die besten Ländereien in den Staaten New-York und Ohio, und doch sind das die bevorzugtesten der Vereinigten Staaten; auch ist das Gewicht jedes einzelnen Sesters durchschnittlich schwerer.

Fischerei. — Die Fischerei auf hoher See und die Klusfischerei der am Meer liegenden Provinzen Canada's sind ergiebiger, als alle andern in America und versorgen die Märkte der Union, Westindiens, und Süd-Americas mit ihren Producten. Man fischt ohne die Küsten Neu-Braunschweig's aus den Augen zu verlieren, in der See die schönsten Meerfische, als Salmen, Stöckfische, Makrelen, Haringe und Alsen: in den Bächen und Flüssen wimmelt es von Forellen und Salmen.

Minen. — In den Bergwerken findet man Steinkohlen, Spießglanz, Kupfer, Eisen und Brauneisen.

Schiffswerften. — Aber was Neu-Braunschweig eine ganz besondere Wichtigkeit verleiht, das sind seine Schiffswerften. Von jeher war diese Provinz, vermöge ihrer Lage am Meere und wegen ihrer an prachtvollem Bauholz so reichen Wäldern, auf den Schiffbau angewiesen und es giebt wohl auf der ganzen Welt keinen Hafen, in dem man nicht ihre festen, dauerhaften, eleganten und meisterhaft vollendeten Fahrzeuge bewundert und ihnen den ersten Rang angewiesen hätte. Durch die bedeutende Entwicklung dieses Industriezweiges ist Canada wirklich die vierte Seemacht, was die Handelsmarine anbetrifft, und es verdankt diese Auszeichnung seinen beiden SeeProvinzen Neu-Braunschweig und Neu-Schottland. Die Gesamtzahl der Handelschiffe Frankreichs hat eine Ladungsfähigkeit von 1,042,811 Tonnen, die Canada's 899,096 Tonnen.

tion dans l'industrie et dans les nombreux établissements qui fabriquent des tissus de laine et de coton, du cuir, des meubles, des voitures, des douves, des ustensiles de bois, etc. Des milliers de personnes y sont occupées directement ou indirectement. L'agriculture, la construction des chemins de fer et surtout les chantiers assurent du travail à tout le monde.

Chemins de fer. — On compte aujourd'hui dans le Nouveau-Brunswick 130,000 lieues de chemin de fer en pleine exploitation, et 120,000 lieues en voie de construction.

Le Gouvernement du Canada dépense pour la construction du grand chemin de fer intercolonial, dont 70,000 lieues traversent la partie orientale du Nouveau-Brunswick, une somme de quatre-vingts millions de francs environ.

OFFRE **de la Compagnie du chemin de fer de** **Frédéricton à la Rivière-du-Loup** **sur le Saint-Laurent.**

Avis très-important. — Par suite d'une convention avec le gouvernement, dont elle reçoit une subvention, cette Compagnie est à même d'offrir à tout émigrant du travail continu pendant trois ans à 5 fr. 50 c. par jour, et de plus, trente acres d'excellent terrain labourable pour une année, soixante acres pour deux années et 100 acres pour trois années de service; ces concessions faites aux ouvriers, qui s'engagent pour un, deux ou trois ans, sont absolument gratuites.

Trajet. — Le trajet de France, via Havre ou Anvers, au Nouveau-Brunswick se fait en dix ou douze jours.

Arbeit. — Der Auswanderer findet leicht Arbeit in den zahlreichen Fabriken, welche wollene und baumwollene Stoffe, Leder, Möbel, Wagen, Faßdauben, Holzgeräthschaften, u. i. w. verfertigen. Tausende von Personen sind darin mittelbar oder unmittelbar beschäftigt. Der Ackerbau, der Bau der Eisenbahnen und besonders die Schiffswerften bieten jederman sichere Beschäftigung.

Eisenbahnen. — Es stehen gegenwärtig in Neu-Braunschweig 380 Meilen Eisenbahn in vollem Betriebe und 340 Meilen sind in Angriff genommen.

Die Regierung Canada's verwendet auf den Bau der großen Intercolonialen Eisenbahn, von welcher 200 Meilen das östliche Gebiet Neu-Braunschweig's durchschneiden, eine Summe von ungefähr achtzig Millionen Franken.

Anerbieten der Gesellschaft, welche die Bahn von Frederiktown nach Riviere du Loup am Sanct-Lorenzflusse baut.

Wichtige Anzeige. — In Folge eines Vertrags mit der Regierung, von welcher sie eine Subvention erhält, ist die Gesellschaft im Stande jedem Auswanderer dauernde Arbeit zu 5 Franken 50 centimes den Tag anzubieten, und dazu dreißig Acres ausgezeichneten Bodens für einjährige, 60 Acres für zweijährige und 100 Acres für dreijährige Dienste. Diese Bewilligungen an Arbeiter, die sich für ein, zwei oder drei Jahre verpflichten, sind durchaus unentgeltlich.

Ueberfahrt. — Die Ueberfahrt von Frankreich aus über Havre oder Antwerpen nach Neu-Braunschweig dauert zehn oder zwölf Tage.

PROVINCES DE MANITOBA DU NORD-OUEST ET DE LA NOUVELLE-COLOMBIE

Situation. — Ces immenses possessions, connues sous le nom général de Territoire du Nord-Ouest, offrent aux colons des ressources presque inépuisables.

Colonies. — La province de Manitoba renferme deux colonies, celle de la Rivière-Rouge et celle du Portage, avec 17,000 habitants.

Voyage. — On peut se rendre en deux jours et demi ou trois jours au premier de ces établissements, en partant du lac Supérieur et en se servant des vapeurs et des diligences, qui parcourent ce trajet. La route du lac Supérieur est préférable à celle qui traverse le Minnesota; d'abord elle est plus courte de 150 lieues, et puis le voyage se fait en grande partie par eau.

Réception du colon. — A son arrivée l'émigrant est reçu dans l'établissement de Fort-Garry et y trouve en général un emploi tellement bien rémunéré, qu'au bout d'un an il peut travailler pour son propre compte. Il cultive alors les terres acquises, ce qui est facile dans ce pays de prairie, immédiatement apte à la culture et ne présentant aucun des inconvénients des régions boisées, où les squatters passent plusieurs années à abattre les arbres et à extirper les souches.

Le bois du reste ne manque pas pour les besoins immé-

Die Provinzen Manitoba, der Nordwesten, und Neu-Columbien.

Lage. — Diese ungeheuren Besitzungen, die unter dem allgemeinen Namen: Ländereien im Nordwesten, bekannt sind, bieten den Ansiedlern fast unerschöpfliche Hilfsquellen.

Colonien. — Die Provinz Manitoba besitzt bereits zwei Ansiedelungen, die am Rothen Flusse und die am Portage mit 17,000 Einwohnern.

Reise. — Man kann in zwei und einem halben oder drei Tagen nach der ersten dieser Niederlassungen gelangen, wenn man vom Obern-See aus mit Dampfboot und Gildwagen diese Strecke bereist. Die Straße vom Obern-See aus ist der durch Minnesota vorzuziehen; sie ist erstens um 600 Kilometer kürzer und erlaubt einen großen Theil des Weges vermittelst Dampfboot zurückzulegen.

Empfang des Colonisten. — Wenn der Auswanderer in der Niederlassung Fort-Garry ankommt, so findet er gewöhnlich auf der Stelle eine so gut bezahlte Arbeit, daß er nach Verlauf eines Jahres für eigene Rechnung arbeiten kann. Er baut alsdann sein erworbenes Feld, was in diesem Wiesenlande leicht ist, da der Boden sich sogleich für den Anbau eignet und keine der Hindernisse bietet, an denen die Waldbezirke so reich sind, wo die Squatters während mehreren Jahren Bäume fällen und Wurzeln ausstecken müssen, ehe an einen Anbau zu denken ist.

Es fehlt übrigens nicht an Holz für die unmittelbaren Bedürfnisse der Colonisten; es wachsen überall Bäume längs der Flüsse und

diats du colon ; il y en a partout le long des cours d'eau, et s'il est d'une qualité inférieure, il n'en sert pas moins pour la construction des maisons et des clôtures.

Combustible. — La houille abonde et on peut l'exploiter à peu de frais, car elle est souvent presque à la surface du sol. La région carbonifère des Montagnes-Rocheuses est une des plus vastes du monde entier, de sorte qu'il n'y a pas à craindre l'épuisement du combustible.

Climat. — Le climat est à peu près celui du Haut-Canada. Le nombre des beaux jours au printemps et en automne y est plus grand, ce qui est éminemment favorable à l'agriculture.

Or. — Les mines d'or de la Nouvelle-Colombie sont peut-être plus riches que celles de la Californie et ne sont pas encore tellement exploitées.

Chemins de fer. — Le chemin de fer, qui complètera un jour le réseau canadien et reliera l'Atlantique au Pacifique, traversera les vastes prairies de l'Ouest et couvrira ce pays d'une richesse encore mal connue. On y travaille activement et à l'heure présente on commence à entamer simultanément différentes sections, dont le tracé a été arrêté.

Le Gouvernement Britannique pour assurer la construction de cette ligne importante, s'est porté garant pour une somme de 62,000,000 de francs.

Bäche, und wenn es auch etwas mittelmäßiger Qualität ist, so dient es nichtsdestoweniger zum Bau der Häuser und der Gehäge.

Brennstoffe. — Die Steinkohle ist reichlich vorhanden und man kann sie mit wenig Unkosten beziehen, denn die Lager sind oft auf der Bodenoberfläche. Die Kohlenregion am Felsengebirge ist eine der reichsten der Welt, so daß an eine Erschöpfung dieses Brennstoffes nicht zu denken ist.

Klima. — Das Klima ist ungefähr dasselbe, wie in Ober-Canada, nur ist die Zahl der schönen Tage im Frühling und im Herbst größer, was dem Ackerbau sehr zu Statten kommt.

Gold. — Die Goldgruben Neu-Columbiens sind vielleicht reicher noch, als die Kaliforniens und jedenfalls noch nicht so ausgebeutet.

Eisenbahnen. — Die Eisenbahn, die einst das canadische Netz vervollständigen und den Atlantischen Ocean mit dem Stillen Meere verbinden wird, soll durch die ungeheueren Wiesen im Westen geführt werden und dieses Land, dessen Reichthum erst schlecht bekannt ist, der Einwanderung öffnen. Man arbeitet sehr eifrig daran und nimmt gegenwärtig verschiedene Abschnitte, die schon ausgesteckt sind, gleichzeitig in Angriff.

Die englische Regierung hat eine Summe von zwei und sechzig Millionen Frs. zugesichert, damit diese überaus wichtige Bahn zu Ende geführt werde.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

Conseils aux émigrants. — Nous conseillons aux émigrants de quitter l'Europe au printemps et de se munir à leur départ d'une lettre d'introduction d'un des agents d'émigration du gouvernement; M. Gustave Bossange, 16, rue du Quatre-Septembre, à Paris et M. Richard Berns à Anvers s'empresseront de les en pourvoir. Arrivés au Canada ils sont logés et nourris aux frais du gouvernement, jusqu'à ce qu'ils soient placés.

Ils ne doivent pas s'attendre à trouver exactement l'emploi qu'ils avaient en vue, mais ils feront bien de suivre les conseils du gouvernement, de profiter de l'expérience des personnes compétentes et de modifier un peu leur manière de travailler en l'adaptant aux circonstances. La persévérance doit être une de leurs qualités essentielles; elle assurera leur succès.

Un établissement dans la forêt n'est pas ce que l'émigrant doit rechercher; nous l'en déconseillons fortement. Au contraire, le nouveau colon doit profiter des travaux d'une certaine classe d'individus, sorte de pionniers de la civilisation qui ont l'habitude du défrichement. Ces squatters, comme on les appelle au Canada, s'enfoncent dans les bois, essartent le terrain, qui leur est donné gratuitement, et le revendent dès qu'ils ont mis en état de culture une vingtaine d'hectares.

L'émigrant doit se créer par son travail les ressources pour acheter une de ces fermes, s'il ne dispose pas d'un petit capital pour devenir de suite propriétaire. Il évitera de la sorte de s'exposer dès le début aux travaux du défrichement dont il n'a pas l'habitude.

Lois protectrices. — Dans le but de protéger les

Allgemeine Nachweisungen.

Rathschläge an die Auswanderer. — Wir rathen den Auswanderern, Europa im Frühling zu verlassen und sich vor ihrer Abreise mit einem Empfehlungsschreiben eines der Emigrationsagenten der Regierung zu versehen; Hr. Gustav. Vossange, 16 Rue du Quatre-Septembre, in Paris, und Hr. Richard Berns in Antwerpen werden sich ein Vergnügen daraus machen, ihnen einen solchen Brief mitzugeben. Sobald sie alsdann in Canada ausschiffen, werden sie auf Kosten der Regierung untergebracht und beköstigt, bis zu ihrer weiteren Versorgung.

Sie dürfen natürlich nicht erwarten, gerade die Anstellung zu finden, die sie in Aussicht hatten, sondern werden wohl daran thun, die Rathschläge der Regierung zu befolgen, die Erfahrung kompetenter Personen zu benutzen und ihre Art und Weise zu arbeiten ein wenig abzuändern, indem sie diese den Umständen anpassen. Die Beharrlichkeit muß eine ihrer Haupteigenschaften werden: durch sie werden sie dauernde Erfolge erringen.

Eine Niederlassung im Walde ist für den Auswanderer durchaus nicht wünschenswerth: wir rathen ihm entschieden davon ab. Im Gegentheil, der frisch angekommene Ansiedler muß die Arbeiten einer gewissen Classe von Menschen zu benutzen wissen, die die Gewohnheit haben ein Land urbar zu machen und als solche die Vorarbeiter der Civilisation vorstellen. Diese Squatters, wie man sie in Canada nennt, gehen tief in den Wald hinein, roden das Land aus, das ihnen unentgeltlich bewilligt wird, und erkaufen es, sobald etwa zwanzig Hectaren urbar sind.

Der Auswanderer muß sich durch seine Arbeit die nöthigen Mittel ersparen, um ein solches Gut zu kaufen, wenn er nicht ein kleines Kapital mitbringt, um gleich Eigenthümer zu werden. Auf diese Weise wird er es vermeiden, sich von Anfang an den Arbeiten des Ausrodens, die er nicht gewohnt ist, auszusetzen.

Schutzgesetze. — Um die Colonisten gegen Schicksalsunfälle

colons contre les revers de fortune, une loi déclare que les terres concédées aux émigrants ne pourront être grevées d'aucune hypothèque, ni vendues par décret judiciaire pour aucune dette antérieure au jour de la concession.

A partir de l'occupation d'un lot et pendant les dix années qui suivent l'octroi des lettres patentes, les effets, meubles, outils et autres objets indispensables au colon sont exempts de saisie.

sicher zu stellen, hat die Regierung ein Gesetz veröffentlicht, welches erklärt, daß die dem Emigranten verliehenen Ländereien durch keine Hypothek belastet, noch durch einen Richterspruch verkauft werden können, wegen Schulden, die älter sind, als der Tag, an dem das Gut bewilligt wurde.

Vom Tage der Besitzergreifung an und während der zehn ersten Jahre, die dem Bewilligungspatent folgen, sind alle Geräthschaften, Möbel, Werkzeuge und andere dem Colonisten unentbehrlichen Gegenstände vor jeder gerichtlichen Beschlagnahme gesichert.

CONCLUSION.

Avec les avantages que nous venons de décrire et les vastes ressources que nous avons énumérées, la Confédération Canadienne peut, sans fausse présomption, aspirer à jouer un rôle important dans le nouveau monde.

Elle a pour elle les avantages de la navigation maritime et d'une navigation intérieure sans rivale sur le continent américain. Ses grandes richesses agricoles et minérales doivent donc nécessairement se développer avec rapidité.

La population y doit sa vigueur au croisement des races. Le mélange du sang français et anglo-saxon y a produit d'excellents résultats. Les Canadiens forment déjà maintenant un des éléments les plus solides de la grande famille américaine : aussi invitent-ils avec confiance les émigrants européens à venir partager leurs destinées.

Les nombreux succès des Canadiens aux expositions universelles de Paris et de Londres sont là pour affirmer que nous n'avons pas exagéré la fertilité du sol, la richesse des produits agricoles et l'importance croissante de l'industrie.

L'émigrant énergique et persévérant ne peut manquer de se créer en quelques années une existence très-aisée en tirant parti de toutes ces ressources.

Ils étaient tous plus ou moins pauvres à leur arrivée, les dix mille colons qui ont commencé à s'établir dans le Bas-Canada, et cependant ils ont réussi, malgré les luttes constantes avec les sauvages, malgré les guerres cruelles, à la suite desquelles ils passèrent de la couronne de France à celle d'Angleterre, et les voilà, ces descendants des premiers Français, après deux siècles, solidement établis, formant une

Schluss.

Mit den Vortheilen, die wir soeben beschrieben haben, und mit den rechtlichen Hilfsmitteln, die wir aufgezählt, kann der canadische Bund, ohne Annäherung, noch Uebertreibung, eine bedeutende Rolle in der Neuen Welt beanspruchen.

Er hat die Vorzüge einer bedeutenden Seeschiffahrt für sich und auf dem ganzen amerikanischen Festlande wird man sich umsonst nach einem Verkehr durch Binnengewässer umsehen, der mit dem canadischen den Vergleich aushalten könnte; der große Reichthum des Landes, an Bodenerzeugnissen und Mineralien, muß sich daher nothwendig rasch entwickeln.

Die Vermischung der Racen hat der Bevölkerung eine große Kraft verliehen, und die Verbindung des französischen Blutes mit dem angelsächsischen hat sehr gute Resultate hervorgebracht. Die Canadier bilden jetzt schon eines der kräftigsten Elemente der großen amerikanischen Familie und können daher mit vollem Vertrauen die europäischen Auswanderer einladen, ein ihnen vom Schicksal bestimmtes Loos zu theilen.

Die zahlreichen Erfolge der Canadier auf der allgemeinen Industrieausstellung in Paris und in London beweisen zur Genüge, daß wir die Fruchtbarkeit des Bodens, den Reichthum der Landserzeugnisse und die wachsende Wichtigkeit der Industrie dort nicht überschätzt haben.

Der energische und beharrliche Auswanderer wird sich ganz sicher in wenig Jahren ein sehr wohlhabendes Leben bereiten, wenn er alle diese Hilfsmittel gehörig ausnützt.

Sie waren Alle mehr oder weniger arm, als sie auschifften, jene zehn tausend ersten französischen Colonisten, die angefangen haben in Unter-Canada Niederlassungen zu gründen, und doch ist es ihnen gelungen, trotz aller beständigen Kämpfe mit den Wilden, trotz aller grausamen Kriege, in Folge welcher sie von Frankreich abgelöst und mit Englands Geschicken verbunden wurden, und nun sind diese Ab-

population de plus d'un million et jouissant d'une aisance matérielle très-grande, protégés par les institutions politiques les plus libérales et par des institutions municipales éminemment utiles.

Ce que ces premiers colons ont fait, d'autres peuvent le faire encore et avec beaucoup plus de facilité, car la voie leur est toute tracée; le champ à exploiter est toujours encore vaste et le gouvernement leur donne tout son appui.

En route donc, vous tous qui prétendez émigrer, vous avez toutes les qualités pour réussir dans un pays où d'autres Français ont trouvé le bonheur il y a plus de deux siècles. Vous êtes robustes, intelligents, assidus au travail; vous êtes bons agriculteurs, excellents industriels, ouvriers recherchés. Vous parlez la langue de plus d'un million de Canadiens qui vous recevront à bras ouverts. Vous possédez tous les éléments de succès : profitez-en et l'avenir récompensera surabondamment vos travaux.

VOYAGE.

Le trajet de France au Canada est facile et peu coûteux.

Durée. — *Il faut douze jours pour aller de Paris au Canada.*

Coût. — *Ce voyage est peu dispendieux; le prix varie suivant la fréquence des départs, etc., etc.*

Ligne Allan. — La *Ligne Allan*, connue également sous le nom de *Montreal Ocean Steamship Company*, ou *Ligne Canadienne*, chargée par le Gouvernement Canadien du transport des malles, correspondant avec les chemins de fer du Canada, offre de grands avantages aux émigrants.

kömmlinge jener ersten Franzosen nach zwei Jahrhunderten gut versorgt und untergebracht, prachtvoll eingerichtet, und bilden ein Volk von einer Million Einwohnern. Es sind durchgängig sehr wohlhabende Leute, die im Schutz äußerst freier politischer Gesetze und höchst nützlicher Municipalanstalten ein angenehmes Leben führen, wie sie es in Europa nie erreicht haben würden.

Was diesen ersten Colonisten gelungen ist, das können Andere ebenfalls und viel leichter noch erreichen, denn die größten Schwierigkeiten sind bereits überwunden und das auszubeutende Feld ist immer noch ungeheuer. Des kräftigen Beistandes der Regierung können sie gewiß sein.

Auf also, Auswanderungslustige, ihr besitzt alle Eigenschaften um in einem Lande Erfolge zu erlangen, wo andere Franzosen vor zwei Jahrhunderten schon ihr Glück gemacht haben. Ihr seid kräftig, intelligent, fleißig; ihr versteht es ausgezeichnet, das Feld zu bauen, euer Kunst- und Gewerbesleiß ist bekannt; ihr seid vortreffliche Arbeiter. Ihr sprecht die Sprache einer Million Canadier, die euch mit offenen Armen aufnehmen werden. Ihr habt alle Mittel in Händen, Euch eine glückliche Zukunft zu gründen; versäumt es nicht.

Reise.

Die Uebersahrt von Frankreich nach Canada ist leicht und wenig kostspielig.

Dauer. — Man braucht zwölf Tage um von Paris aus Canada zu erreichen.

Preis. — Diese Reise ist sehr billig und der Preis veränderlich.

Allanlinie. — Die Allanlinie, welche auch unter dem Namen Montreal Ocean Steamship Company, oder Canadische Linie bekannt ist, hat von der canadischen Regierung den Auftrag erhalten, die Poststellen zu befördern und bietet, da sie mit den Eisenbahnen Canadas in Verbindung steht, den Auswanderern große Vortheile.

Agence à Paris. — Son agent à Paris, M. GUSTAVE BOSSANGE, 16, rue du Quatre-Septembre (près de la Bourse), est autorisé à donner des billets pour le parcours total, et est prêt à fournir tous les renseignements qui pourraient être désirés.

Agent à Anvers. — M. RICHARD BERNIS, 32, Marché-aux-Chevaux.

Voici quelques informations que le passager lira avec intérêt :

Les paquebots à vapeur de la Ligne Allan sont en fer, à machine double; ils ont été construits dans les chantiers renommés de la Clyde. En voici la liste :

	Tonneaux.	Chevaux.	En construction.
POLYNESIAN.....	4.000	600	—
CIRCASSIAN.....	4.000	600	—
SARMATIAN.....	4.000	600	Capt. T. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3.000	550	— Ballantine.
PRUSSIAN.....	3.000	550	— Dutton.
AUSTRIAN.....	2.700	550	— Brown.
NESTORIAN.....	2.700	550	— Aird.
MORAVIAN.....	2.650	500	— Graham.
PERUVIAN.....	2.600	550	— Smith.
HIBERNIAN.....	3.000	550	— Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2.500	500	— Richardson.
NORTH-AMERICAN...	2.500	500	— Miller.
EUROPEAN.....	2.000	400	— Bouchette.
CASPIAN.....	3.000	550	— Ritchie.
CORINTHIAN.....	2.000	400	— E. Scott.
GERMANY.....	4.000	500	— Trocks.
ST. DAVID.....	2.000	250	— J. Scott.
ST. ANDREW.....	2.000	250	— H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1.500	200	— Stephen.
OTTAWA.....	2.000	400	— Archer.
NORWAY.....	1.350	200	— Mylius.
SWEDEN.....	1.320	200	— Mc Kensie.

Départs semi-hebdomadaires. — Tous les mardis et jeudis, un de ces navires quitte Liverpool pour Londonderry (Irlande), où il prend des passagers et les dernières malles; il en repart le lendemain vers six heures du soir pour Québec et Montréal pendant la belle saison, de la mi-

Agentur in Paris. — Ihr Agent in Paris, Hr. Gustav Boffange, 16, rue du Quatre-Septembre (bei der Börse) ist bevollmächtigt, Billets für die vollständige Ueberfahrt zu verabfolgen und ist bereit alle wünschenswerthen Aufklärungen zu ertheilen.

Agentur in Antwerpen. — Hr. Richard Berns, n° 32, Marché-aux-Chevaux.

Es folgen hier einige Erläuterungen, die der Passagier gewiß mit Interesse lesen wird.

Die Postdampfschiffe der Allanlinie sind von Eisen und mit doppelter Maschine; sie sind auf den berühmten Clyderwerften gebaut worden. Es sind folgende Dampfer:

	Tonnen	Pferde	Capitaines
Polynesian.....	4,000	600	Im Bau begriffen.
Circassian.....	4,000	600	—
Sarmatian.....	4,000	600	L. Wylie.
Scandinavian.....	3,000	550	Ballantine.
Prussian.....	3,000	550	Dutton.
Austrian.....	2,700	550	Brown.
Nestorian.....	2,700	550	Nird.
Moravian.....	2,650	500	Graham.
Peruvian.....	2,600	550	Smith.
Hibernian.....	3,000	550	Watts.
Nova-Scotian....	2,500	500	Richardson.
North-American..	2,500	500	Miller.
European.....	2,000	400	Bouchette.
Caspian.....	3,000	550	Ritchie.
Corinthian.....	2,000	400	G. Scott.
Germany.....	4,000	500	Trocks.
St. David.....	2,000	250	J. Scott.
St. Andrew.....	2,000	250	H. Wylie.
St. Patrick.....	1,500	200	Stephen.
Ottawa.....	2,000	400	Archer.
Norway.....	1,350	200	Wyllius.
Sweben.....	1,320	200	Mackenfe.

Abfahrten zwei Mal in der Woche. — Jeden Dienstag und Donnerstag läuft eines dieser Schiffe von Liverpool nach Londonderry in Irland aus, wo es Passagiere und die letzten Postkesselisen an Bord nimmt; es verläßt diesen Hafen den Tag darauf gegen sechs Uhr Abends und segelt während der schönen Jahreszeit, das heißt von Mitte April bis Anfang November, nach Quebec und Montreal, und im Winter nach Portland, im Staate Maine, in den Vereinigten Staaten.

avril au commencement de novembre; pour Portland dans l'Etat du Maine aux Etats-Unis en hiver.

Correspondance avec les chemins de fer. — A Québec et à Montréal, ainsi qu'à Portland, ces paquebots correspondent avec le chemin de fer du Grand-Tronc et forment, par conséquent, une ligne non interrompue et directe de l'Europe au Canada et aux Etats-Unis.

Durée du passage. — En 1870, les traversées ont été en moyenne de neuf jours et demi de Liverpool à Québec et de onze jours et demi de Liverpool à Portland.

Bagages. — Le bagage des passagers est transporté du navire au chemin de fer et jusqu'à la fin du parcours aux frais de la Compagnie.

Interprètes. — Il y a des interprètes à bord des navires et sur les convois de chemin de fer transportant des émigrants.

Distance de Liverpool. — Le port de Québec n'est qu'à 2,649 milles géographiques de Liverpool, en passant par le détroit de Belle-Ile, et à 2,808 milles par le Cap de Raze (Cape Race), tandis que Boston en est à 2,893 milles et New-York à 3,093.

Dès l'instant où l'on entre dans les eaux du Saint-Laurent, la navigation n'offre plus les mêmes dangers qu'en pleine mer et de Belle-Ile à Québec il y a 826 milles de cette navigation, ce qui réduit la traversée de mer à 2,000 milles, soit un tiers de moins que viâ New-York.

Arrivée à Québec. — Une fois rendu à Québec, l'émigrant se trouve au cœur du continent et peut de là se diriger par chemin de fer vers n'importe quel point du Canada ou de l'Ouest; le Gouvernement Canadien le loge et le nourrit jusqu'à ce qu'il lui ait trouvé de l'emploi et le transporte gratuitement au point où il a du travail. L'émigrant, à son arrivée à Québec, est protégé par des agents du Gouvernement Canadien contre toute exaction et reçoit tous les renseignements dont il a besoin.

Correspondenz mit den Eisenbahnen. — In Québec, Montreal und Portland schließen sich diese Postschiffe an die Eisenbahn des Großen Kumpfes an, und bilden daher eine ununterbrochene und direkte Linie zwischen Europa und Canada, und den Vereinigten Staaten.

Dauer der Ueberfahrt. — Im Jahre 1870 fuhr man durchschnittlich in neun und einem halben Tage von Liverpool nach Duebec und in eilf und einem halben Tage von Liverpool nach Portland.

Gepäck. — Das Gepäck der Passagiere wird auf Kosten der Gesellschaft vom Schiffe nach der Eisenbahn und bis an's Ende der Reise befördert.

Dolmetscher. — Es sind Dolmetscher an Bord der Schiffe und auf den Eisenbahnzügen, welche die Auswanderer fortbringen.

Entfernung von Liverpool. — Der Hafen Duebec ist nur 2,649 geographische Meilen von Liverpool entfernt, wenn die Reise durch die Meerenge von Belle-Ile geht, und 2,808 Meilen, wenn das Schiff am Vorgebirge Race vorbeisegelt, während es 2,895 Meilen nach Boston und 3,095 Meilen nach New-York sind.

Sobald man in den Saint-Lorenzfluß einläuft, ist der Reisende nicht mehr denselben Gefahren ausgesetzt, wie auf hoher See, und von Belle-Ile nach Duebec sind es 826 Meilen, so daß die eigentliche Seefahrt 2,000 Meilen beträgt, also ein Drittel weniger als die nach New-York.

Ist der Emigrant einmal in Duebec, so befindet er sich mitten im Festlande und kann von da mit der Eisenbahn nach jedweden Punkte Canadas oder des Westens reisen; die Regierung von Canada giebt ihm Kost und Wohnung bis zum Augenblick, wo sie ihn Arbeit gefunden und befördert ihn unentgeltlich dahin, wo seine Beschäftigung ist. Sobald der Emigrant in Duebec landet, wird er von Agenten der canadischen Regierung gegen jedwede Prellerei geschützt und erhält alle Auskunft und Erklärungen, deren er bedarf.

Von Paris nach Liverpool über Havre. — Man kann

Paris à Liverpool via le Havre. — De Paris on peut se rendre à Liverpool, port d'embarquement, par la voie du Havre.

Les départs des bateaux à vapeur du Havre pour Liverpool ont lieu le mardi et le vendredi ; il faut partir de Paris la veille.

Les émigrants sont nourris à bord, et pendant leur séjour à Liverpool, jusqu'au moment de leur départ ; ils sont également logés aux frais de la Compagnie.

Bagages. — Chaque passager adulte de troisième classe a droit à dix pieds cubes de bagages.

Nourriture. — Les passagers de troisième classe reçoivent tous les jours une nourriture saine et abondante.

Repas. — Le DÉJEUNER, servi à 6 heures, se compose de : Thé ou café, avec du pain frais et du beurre, ou du biscuit et du beurre.

Le DINER à 1 heure comprend : Soupe, bœuf, porc ou poisson, et pommes de terre ; le dimanche, un plat de dessert en plus.

Le SOUPER à 6 heures : Thé, sucre, pain frais ou biscuit et beurre.

Ces vivres sont distribués à discrétion, et préparés avec soin par les cuisiniers du navire.

Ustensiles à acheter. — Chaque passager émigrant doit être muni d'une assiette en métal, d'une fourchette, d'une cuiller, d'un couteau, d'un gobelet, d'un bidon, d'un matelas, d'une couverture, etc. ; le tout peut s'acheter au Havre ou à Anvers pour le prix de 10 francs.

Médecin. — Un médecin expérimenté est attaché à chaque navire ; ses soins sont gratuits.

Monnaie. — Le cours monétaire du Canada est en piastres et centins.

La piastre canadienne, de même que le dollar américain, est composée de cent parties appelées *centins* (cents) ; elle vaut en monnaie de France environ cinq francs trente-sept centimes.

von Paris über Havre nach Liverpool, wo man sich für die Hauptreise einschiffet, kommen.

Die Dampfschiffe laufen jeden Dienstag und Freitag von Harre nach Liverpool aus; man muß Paris den Tag zuvor verlassen.

Die Auswanderer werden auf Kosten der Compagnie an Bord, und während ihres Aufenthaltes in Liverpool bis zum Augenblick ihrer Abreise beköstigt und untergebracht.

Gepäck. — Jeder erwachsene Passagier dritter Klasse hat Recht auf zehn Kubikfuß Gepäck.

Kost. — Die Passagiere dritter Klasse erhalten täglich reichliche und gesunde Kost.

Mahlzeiten. — Das Frühstück wird um sechs Uhr aufgetragen und besteht aus Thee oder Kaffee, mit frischem Brod und Butter, oder Zwieback und Butter.

Das Mittagessen um ein Uhr besteht aus Suppe, Rindfleisch, Schweinefleisch oder Fischen und Kartoffeln; des Sonntags wird noch eine Schüssel mit Nachtisch aufgetragen.

Das Abendessen, um sechs Uhr, besteht aus Thee, Zucker, frischem Brod oder Zwieback mit Butter.

Diese Lebensmittel werden dem Emigranten in so reichlichem Maße, als er es wünscht, ausgetheilt und von den Schiffsföden sorgfältig zubereitet.

Geräthschaften, die nöthig sind. — Jeder Auswanderer muß mit einem Metallteller, einer Gabel, einem Löffel, einem Messer, einem Becher, einem Blechgeschirr, einer Matrage, einer wollenen Decke, u. s. w. versehen sein. Man kann in Havre oder Antwerpen alle diese Gegenstände für 10 Frs. kaufen.

Arzt. — Ein erfahrener Arzt ist jedem Schiffe beigegeben und die Behandlung ist unentgeltlich.

Münze. — Man rechnet in Canada nach Piastern und Centins.

Le franc de France vaut dix-huit centins et demi en monnaie canadienne, et la pièce de cinq francs, quatre-vingt-douze centins et demi.

Dans la partie ouest de la province, et en particulier dans le district de Montréal, la population des campagnes a conservé l'ancien cours tournois, la livre ou franc de vingt sols.

La pistole, la piastre française (ancien écu de six livres, valant six livres douze sols au Canada), et l'écu français de trois livres y sont encore d'un usage journalier. Dans les campagnes du district de Québec on n'a conservé de l'ancien cours que la piastre et l'écu français, mais on y retrouve encore le minot et le poids français.

Traites sur le Canada. — Afin de ne pas s'exposer à subir de perte sur les valeurs qu'ils emportent avec eux, les émigrants feraient sagement de les convertir en monnaie anglaise avant de s'embarquer pour le Canada, ou, ce qui serait préférable et leur éviterait tout risque, de les échanger contre une traite, payable au Canada, qu'ils pourront facilement se procurer en s'adressant à M. GUSTAVE BOSSANGE, agent à Paris de la Banque de Québec, 16, rue du Quatre-Septembre (près de la Bourse).

M. G. BOSSANGE ainsi que M. RICHARD BERNS est chargé par le gouvernement de la province de Québec de la distribution d'une brochure, avec carte, intitulée : « La Province de Québec et l'Emigration européenne. » Il se fera un devoir de donner tous les renseignements désirables sur le Canada.

Der canadische Piaster wird, wie der amerikanische Dollar, in hundert Theile, sogenannte Centins oder Cents getheilt; er ist in französischem Gelde fünf Franken fünf und dreißig Centimes werth.

Der französische Frank gilt achtzehn und einen halben Centins canadischer Münze und das Fünffrankenstück zwei und neunzig und einen halben Centins.

Im Osten der Provinz und besonders im Distrikt Montreal hat die Landbevölkerung den alten Toursermünzfuß beibehalten und rechnet nach Livres oder Franken zu zwanzig Sous.

Die Pistole, der französische Piaster (das alte Sechslivrestück) gilt in Canada sechs Livres zwölf Sous; das französische Dreilivrestück ist ebenfalls gängig und gäbe. Auf dem Lande, im Distrikt Quebec, hat man vom alten Münzfuß nur den Piaster und französischen Thaler beibehalten; man findet aber in den Dörfern noch den französischen Minot und das alte Gewicht.

Wechsel auf Canada. — Um die Geldwerthe, die die Emigranten mit sich führen, keinem Verluste auszusetzen, würden die Auswanderer wohl daran thun, wenn sie dieselben, bevor sie sich nach Canada einschiffen, gegen englische Münze umwechselten, oder, was noch besser wäre und ihnen alles Risiko ersparen würde, einen Wechsel zahlbar in Canada, dafür nähmen; sie können sich einen solchen sehr leicht verschaffen, wenn sie sich an Hrn. Gustav Vossange, Agent in Paris der Bank von Quebec, 16, Rue du Quatre-Septembre, (bei der Börse) wenden.

Herr G. Vossange, sowie Herr Richard Berns, ist von der Regierung der Provinz Quebec beauftragt, eine Flugschrift mit einer Karte und folgendem Titel, auszutheilen: „Die Provinz Quebec und die europäische Emigration.“ Er macht sich eine Pflicht daraus, jedwede Auskunft, die gewünscht wird, über Canada zu theilen.

PARIS. — IMP. A. CHAIX ET C^e, 20, RUE BERGÈRE. — 7942-2.

THE
JOURNAL
OF
THE
ROYAL
ANTHROPOLOGICAL
INSTITUTE
OF GREAT
BRITAIN
AND IRELAND
VOLUME
LXXV
PART I
1905

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

100222000

AGENTS DE M. G. BOSSANGE

FRANCE.

ALBERTVILLE (SAVOIE), M. J. Hodoyer, Imprimeur.
AMIENS (SOMME), Anatole Dault, rue Neuve, 3.
AUDINCOURT (DOUBS), Jules Masson.
BELFORT (HAUT-RHIN), J.-B. Devantoy, Commissionnaire,
faubourg des Ancêtres.
CHAMBÉRY (SAVOIE), Ernest d'Albane, place St-Léger, 13.
CHAUMONT (HAUTE-MARNE), Maillot Joly, rue de Choignes, 2.
DOUAI (NORD), Charles Bressolle, Libraire et Placeur, rue
St-Jacques, 3.
ÉPINAL (VOSGES), Sibille, Agent d'Assurance, rue du Palais-
de-Justice, 8.
LURE (HAUTE-SAÔNE), E. Gosé, Agent d'Assurance.
LUNÉVILLE (MEURTHE), Charles Beyer, rue de Lorraine, 39.
MONTBÉLIARD (DOUBS), Henri Gatschon, Agent d'Assurance,
rue de Belfort.
NANCY (MEURTHE), Noël et Samson, rue de la Poisson-
nerie, 22.
NOGENT (HAUTE-MARNE), Gustave-Adolphe Boetscher, maison
veuve Huguet.
REMIREMONT (VOSGES), Louis Weinbrenner, Agent d'Af-
faires, rue de la Xavée.
SAINT-DIÉ (VOSGES), Eugène Charier, Agent d'Assurance,
rue Stanislas, 7.
SAINT-JULIEN (HAUTE-SAVOIE), A. Révillard, Agent d'Assu-
rance.
VESOUL (HAUTE-SAÔNE), A. Migcon, Agent Général d'Assu-
rance, place du Jardinage, 24.

ALSACE-LORRAINE.

METZ, Gutzwiller, rue des Clercs, n° 5.
MULHOUSE, Théodore Zumstein, faubourg de Colmar, 6.
STRASBOURG, C. E. Ehrmann, rue du Noyer.
THANN, Lang, Aubergiste, place de l'Eglise.
WISSEMBOURG, Boell, Grande-Rue.

SUISSE.

BALE, J. Baumgartner, Centralbahnplatz.